ACTU 02
L'ENGRENAGE
Le bar associatif a un an

CINÉMA 04
M
Sara Forestier passe derrière la caméra

MUSIQUE 12
RONE
Interview avec un DJ qui est plus qu'un DJ

LE PETIT BULLETIN

FISHBACH
L'ÉTOILE NOIRE

À LA UNE - MUSIQUE
FISHBACH À LA SOURCE

ÉDITO
PAR AURÉLIEN MARTINEZ

C'est dingue comme le monde économique est capable de réagir avec force lorsque ses propres intérêts sont en jeu. Alors que l'acteur américain Kevin Spacey est aujourd'hui sous le feu des projecteurs pour de très mauvaises raisons (il est accusé d'agressions sexuelles), les industries culturelles l'ont rapidement condamné. Et, surtout, font tout pour ne pas être éclaboussées.
Exemple : alors que doit sortir fin décembre *Tout l'argent du monde* de Ridley Scott, la production a tout simplement fait le choix d'effacer Kevin Spacey du film (au budget de 40 millions de dollars), en retournant ses scènes avec un nouveau comédien (Christopher Plummer). Coût estimé : 2.5 millions de dollars, sans compter les à-côtés promotionnels.
Ce qui est fou, c'est qu'au vu des témoignages, beaucoup connaissaient le comportement de Kevin Spacey. Pourtant, tout le monde faisait comme si de rien n'était. Voir donc ce qu'il se passe avec le Ridley Scott, ou voir que Netflix a décidé de réécrire les derniers épisodes de la série *House of cards* sans le personnage du président Frank Underwood campé par Spacey (alors que son comportement de « *prédateur* » lors du tournage n'était pas un mystère), a quelque chose de profondément cynique. Mais bon, comme le dit Frank Underwood, « *on oublie vite les notes médiocres dans l'ombre du pouvoir et de la richesse* ».

© Yann Morisson

GUIDE URBAIN

JOYEUX ANNIVERSAIRE L'ENGRENAGE

Depuis décembre 2016, le bar associatif grenoblois l'Engrenage, situé dans le quartier Chorier-Berriat, se distingue grâce à un modèle alternatif qui rencontre un véritable succès. À l'approche de l'anniversaire du lieu, on est allés rencontrer l'un des bénévoles.

PAR ALICE COLMART

DR

En un an, l'Engrenage, café associatif qui organise régulièrement des concerts et accueille des projets solidaires, s'est fait un nom dans le milieu alternatif grenoblois. Passer la porte de cette grande salle du quartier Chorier-Berriat, c'est ainsi s'aventurer dans un lieu à l'esprit squat très amélioré. À notre arrivée, nous sommes accueillis par Riad, membre du groupe composé de huit bénévoles. « *Passez au salon* », lance-t-il avec ironie. Ce qu'il entend par « *salon* », c'est un canapé récupéré et des planches de bois en guise de table. Ici, le décor est entièrement composé de matériaux chinés, des lampes aux tableaux en passant par le babyfoot.

Sur les murs, l'équipe s'est amusée à peindre une hirondelle, en écho à « *la liberté* » qui représente le lieu. « *La salle appartient à ceux qui la font vivre et tout le monde peut apporter sa pierre à l'édifice.* » Dans ce même esprit, les clients sont libres de verser la somme qu'ils veulent à l'entrée lors des concerts. Les bénéfices sont ensuite reversés aux groupes de musique programmés lors des soirées.

« UN LIEU DE VIE À PART ENTIÈRE »

Au sein de l'équipe, les membres se sont improvisés programmateurs, community managers, serveurs ; et les rapports hiérarchiques ont, selon leurs mots, été abolis. Basé sur le créneau "do it yourself", ce système n'en reste pas moins contrôlé, puisque chacun doit régulièrement rendre des comptes aux autres. « *On aurait coulé en deux mois sinon !* »

Si aujourd'hui le bar croule sous les demandes d'artistes, il souhaite développer d'autres activités et s'éloigner d'une image purement "salle de concert". Chaque semaine sont donc organisées des « *activités sportives et culturelles* » comme des entraînements de boxe ou des cours de zumba, tandis qu'une cantine populaire vient servir des repas. L'objectif, désormais, « *est d'en faire un lieu de vie à part entière* ».

En attendant, c'est le vendredi 8 décembre que l'Engrenage fêtera ses un an. Pour l'occasion, les Grenoblois de The Big Mother Funkers investiront la petite scène avec leurs cuivres. Un anniversaire qui promet d'être énergique donc.

L'ENGRENAGE
27 rue Jean Prevost, Grenoble
Programmation et jours d'ouverture sur facebook.com/pg/engrenage38

POLITIQUE CULTURELLE

AVEC WAUQUIEZ, LA RÉGION FAIT DANS LA VIEILLE PIERRE

Où l'on reparle de la politique culturelle menée par la Région Auvergne Rhône-Alpes et son controversé président.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

On en avait parlé dans un précédent numéro : le jeudi 12 octobre, l'exécutif de la Région Auvergne Rhône-Alpes dévoilait son "Livre blanc pour la construction d'un projet culturel régional" qui manquait de réelles propositions – d'ailleurs, Laurent Wauquiez ne s'était pas déplacé et avait laissé sa vice-présidente Florence Verney-Carron s'en charger. Dans la foulée, on a pu assister au retour Laurent Wauquiez en personne pour dévoiler devant la presse sa nouvelle marotte : un focus sur les 50 sites régionaux qui font l'Histoire de France.

Ou, vu autrement, une plongée dans la grande querelle actuelle de l'Histoire. Laurent Wauquiez a tranché : pour lui, l'Histoire, c'est le retour à Ernest Lavisse et son enseignement doit se conformer à un grand roman national au parfum identitaire, tel qu'une partie de la droite et de l'extrême-droite l'entendent. « *Qu'est-ce que notre histoire ? S'interroger sur nos origines, notre identité, sur les moments qui ont fait la France et les lieux qui en incarnent son passé est devenu pour certains une transgression, presque un interdit. Cela doit cesser.* »

Dans un communiqué, il exprime clairement sa vision des choses : « *Notre jeunesse mérite de savoir pour qui ses ancêtres se sont battus, pourquoi ils ont bâti ces églises, ces châteaux, ces viaducs et façonné ainsi nos vallées. Connaître son histoire, c'est marquer un premier pas, et non des moindres, vers la construction de l'identité de la région.* » Concrètement, les habitants pourront voter pour choisir leurs lieux favoris qui feront partie d'un circuit valorisé par la Région – quelques financements pour des projets éducatifs, un onglet sur l'appli régionale…

ATTRIBUTIONS OPAQUES

Autre dossier concernant la Région et son président : grâce au site *Les Jours* qui a consacré ces derniers jours l'une de ses séries au candidat à la présidence du parti Les Républicains, on en sait un peu plus sur le fonctionnement parfois arbitraire ou flou des attributions de subventions dans le domaine culturel : où l'on apprend qu'Ange Sitbon, embauché par la Région en avril 2016 et « *conseiller de l'ombre de Laurent Wauquiez* » dixit le site, décide avec son propre cabinet des attributions de certaines subventions de festivals mais disposerait aussi d'un fond d'intervention culturelle doté d'un million d'euros, voté en mars dernier, afin d'arbitrer favorablement pour les manifestations n'entrant pas dans les critères définis, surtout celles organisées par les mairies amies du président. Rien à voir avec du clientélisme, bien entendu.

MUSIQUE / INTERVIEW

« LES CODES DE LA FÉMINITÉ ET DE LA VIRILITÉ NOUS ENGONCENT »

Entre variété 80's et cold wave, Fishbach a su développer, avec "À ta merci", premier album loué par la critique, un style très personnel imprégné par une jeunesse à Charleville-Mézières autant que par une fascination certaine pour la mort. Mais aussi un personnage androgyne à la voix unique, qui prend toute sa dimension sur scène. Explications avant son passage par la Source.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

© Yann Morisson

Il y a une vraie dualité entre le titre de votre album, *À ta merci*, et l'attitude que vous pouvez renvoyer aussi bien sur la pochette que sur scène : un peu hautaine, un peu guerrière même…

Fishbach : Je ne voulais pas tout mettre de Flora Fishbach, qui est mon vrai nom, dans ce projet. J'ai donc choisi de m'appeler juste Fishbach. Il y a déjà une dualité entre Flora et Fishbach. Cette pochette, c'est un portrait en clair-obscur, signe d'une ultra-confiance en soi et à la fois cadavérique. Parce que les voix que vous entendez sont celles d'une Fishbach qui est déjà morte. Je les ai enregistrées il y a longtemps et pour moi, ce sont des voix d'outre-tombe. Ce portrait, avec le titre *À ta merci*, a un côté "tranchez-moi la gorge", je ne m'appartiens plus.

Cette dualité s'exprime aussi dans l'androgynie de votre personnage… Vous dites qu' « *en maintenant l'androgynie, on laisse voir la personne* ».

Oui, parce que les codes de la féminité et de la virilité nous engoncent depuis qu'on est gamins. Moi, je me sens femme mais pas forcément comme tout le monde voudrait que je le sois. Je suis fascinée par ces personnages qui ne veulent pas se situer parce qu'on est des êtres humains avant tout. C'est une manière d'assumer que personne n'est 100 % féminin, ni 100 % viril. J'aime bien naviguer entre les deux. La scène et la musique me le permettent beaucoup. Dans la musique, on choisit son rôle, c'est notre avantage sur tous les autres types d'artistes.

> *« C'est tellement impudique d'être sur scène, tellement exhibitionniste, qu'il faut en passer par un masque »*

Justement sur scène, votre interprétation est très théâtrale. D'où vient cette importance pour vous d'incarner un personnage par les attitudes, par la voix ?

C'est une protection. Quand on écrit une chanson, on met beaucoup de soi. C'est très intime. Il faut donc romancer ça. Il y a un forcément un masque. C'est tellement impudique d'être sur scène, tellement exhibitionniste, qu'il faut en passer par ce masque. Ça n'empêche pas d'être vrai et de tout donner, bien au contraire. Sur scène, je me fous à poil.

Vous avez grandi en partie à Charleville-Mézières et vous dites que cette ville imprègne beaucoup ce que vous faites et ce que vous êtes. Or, il y a dans votre musique quelque chose qui se rapproche de groupes de l'Est de la France comme Grand Blanc ou, plus loin dans le temps, Kas Product. Est-ce que vous reconnaissez une ambiance ou une esthétique propre à ces régions ?

Peut-être pas une esthétique mais une froideur, une dureté. Pendant deux-cents ans, dans ces régions, on n'a pas su si l'on était belge, français ou allemand, quelle langue il fallait parler. On a vécu à plein la période industrielle, le charbon, la sidérurgie… D'un coup tout se casse la gueule, les casernes militaires se barrent, les gens se retrouvent au chômage. Quand on est un gamin de là-bas, on ressent tout ce qu'ont vécu les générations d'avant et la manière dont ces gens se sont battus, sont fiers de leur région. Je pense que ça donne une énergie noire et il faut qu'on fasse avec. Qu'on utilise cette noirceur.

La mort est un thème omniprésent dans vos chansons, abordé sous tous les angles…

Oui, parce que je me pose beaucoup de questions par rapport à ma spiritualité. Je suis agnostique, je ne sais pas où l'on va, je ne sais pas comment le monde est régi, je me pose plein de questions. Et puis j'ai vécu dans une famille à la *Six feet under* où tout le monde travaillait dans une boîte de pompes funèbres. Ma mère bosse en gériatrie, elle accompagne les gens à la mort. Même si mes parents m'ont transmis une vraie philosophie de vie, quand on est enfant et qu'on vous montre des choses aussi dures que ça, sans tabou, ça vous marque à vie. Mais je suis très heureuse de l'éducation que j'ai reçue (rires).

FISHBACH
À la Source (Fontaine) vendredi 17 novembre à 21h

MUSIQUE / CRITIQUE

FISHBACH : L'ÉTOILE NOIRE

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

La critique musicale, ce saucier géant : mettez-y quelques ingrédients du moment et elle vous monte une mayonnaise, un sabayon, une chantilly, faisant du premier ou du dernier venu, sur la foi d'un EP, d'un single, d'une attitude, d'une nostalgie parfois, la "next big thing". Cela tient du saut de la foi, pas toujours récompensé, parfois rendu au centuple, mais à la volatilité inévitable, à la longévité incertaine.

Depuis une grosse année, on s'entiche donc de Fishbach, grande tige poussée dans la grisaille de Charleville-Mézières, patrie de Rimbaud. Une jeune fille aux yeux pers et au port hautain, plume altière et chaînon musical manquant, s'il en fallait un, entre Kas Product et Niagara, Christophe et Catherine Ringer.

Le parcours est labellisé sans faute : duo punk DIY bouffant le bitume des Ardennes, bourgeonnement d'un projet solo diplômé des Inouïs à Bourges et des Transmusicales 2016. Et cet EP de 2015 comme oracle d'un couronnement survenu en janvier dernier, lors de la sortie d'un premier album attendu tous crocs dehors, se livrant au titre d'*À ta merci* mais imposant ses conditions : reverb' à la Notre-Dame-de-Macumba, rythmiques Stars 80, climat synthétique.

Ça frotte, ça irrite, c'est malaisant : la pose scénique (Ringer imiterait Ian Curtis imitant Desireless), l'affectation d'une voix théâtrale surjouée post-punk… Mais la pompe semble cacher, entre attaques suraiguës et plongeon dans les ténèbres, une brisure en fond de gorge, un craquement, oui, mais d'allumette, qui s'embrase (*Feu*), nous attirant dans un univers noir où Eros ploie sous Thanatos.

Pas une chanson ou presque qui n'évoque la mort sous toutes les coutures : suicide (*Le château*), personnification (*On me dit tu*), évitement (*Éternité*), mode guerrier (*Un autre que moi*, un temps baptisée *Attentat*), séduction (*Mortel*). Contexte post-Charlie/post-Bataclan oblige ? Invisible désintégration de l'univers ? Plutôt un rapport décomplexé entre la jeune fille et la faucheuse, quotidien d'une famille de croque-morts, la sienne.

Et, en filigrane, la conscience du caractère éphémère de la destinée d'un jeune papillon musical trop vite poussé vers une lumière brûlante ? Sans doute un peu quand elle chante, comme une adresse à la postérité, la longévité foutue d'avance : « *Eh, tu parlais d'éternité, on n'a même pas fait la moitié.* » Le détachement comme remède à la hype et à l'idée qu'on en mourra, voilà le Salut.

REPÈRES

1991 :
naissance à Dieppe de Flora Fischbach.
Elle grandit à Charleville-Mézières

2015 :
sortie de son première EP.
Passage par le festival des *Inrocks* (le magazine la baptise « *petit monstre de l'electro-pop française* »)

2016 :
prix du Printemps de Bourges

2017 :
sortie de son premier album *À ta merci*

LE FILM DE LA SEMAINE

M

Elle est bègue ; il n'ose lui avouer qu'il ne sait pas lire. Malgré une foule de barrières, ils vont tenter de s'aimer. Pour sa première réalisation de long-métrage, Sara Forestier opte pour la complexité d'une romance abrupte nourrie de réel, de vécu et de non-dit. De beaux débuts.

PAR VINCENT RAYMOND

© Ad Vitam

Les gens lisses sont sans histoire. Pas les discrets. En dépit de quelques exubérantes spontanéités télévisuelles lors de remises de trophées ou d'une altercation avec un partenaire ayant conduit à son éviction d'un tournage, Sara Forestier appartient sans équivoque à cette seconde catégorie d'individus – rien de commun donc avec ces "it-girls" précieuses usant de tous les canaux médiatiques pour étaler leur ridicule suffisance.

La preuve ? Elle n'a pas converti sa consécration dans *Le Nom des gens* (2010) en un passeport pour les premiers plans (et le tout-venant), ralentissant même la cadence pour choisir des rôles parfois plus succincts mais avec du jeu et de l'enjeu (*La Tête haute*). Mais aussi, on le comprend enfin, pour peaufiner l'écriture et la réalisation de son premier long-métrage succédant à trois courts ; démontrant au passage que devenir cinéaste pour elle n'a rien d'une toquade.

UN FILM INITIAL

Le changement d'état, de statut, par l'accomplissement artistique est précisément l'un des sujets de M : Lila, lycéenne brillante mais renfermée du fait de son bégaiement, gagne de la confiance en soi et se met à écrire lorsque Mo, un électron libre, s'intéresse à elle. Or si Lila peine à parler, Mo cache son illettrisme.

Cet argument de l'incommunicabilité aurait pu donner lieu ailleurs à une comédie sentimentale redoutable ; Sara Forestier se démarque ici du gag pataud pour creuser les drames ayant mené ses personnages à ces destins si tourmentés. Leurs vies lestées d'absences sont denses, leur histoire intime apparaît aussi heurtée que sensuelle – rarement le désir féminin aura été montré aussi crûment, et cependant dans son naturel le plus humide.

À la fois autrice et comédienne, Forestier ne vampirise pourtant pas le film, mesurant la présence de son personnage à l'écran, avec cette même justesse qui rend la trentenaire crédible dans la peau d'une ado de 17 ans. Cet art d'allier contraires et contrastes se retrouve dans sa capacité à former une œuvre cohérente parsemée d'icônes du chaos (Jean-Pierre Léaud en père démissionnaire, Christophe à B.O.) : sous la rigueur, la sauvagerie couve et avec elle l'âpreté des enfances mal aimées, des banlieues boiteuses, des économies parallèles, du déterminisme... Tout un contexte embrassé sans pathos et décrit à mots couverts. Mais d'une voix déjà assurée.

M

de et avec Sara Forestier (Fr., 1h 38) avec également Redouanne Harjane, Jean-Pierre Léaud...
La Nef

MAIS AUSSI

MARYLINE

PAR VINCENT RAYMOND

DR

Venue de sa province, Maryline se rêve comédienne. Outre la blondeur attachée à son prénom si lourd à porter, elle dégage un je-ne-sais quoi séduisant les cinéastes. Las ! Son incapacité à fendre l'armure la plombe et elle végète, quand elle ne s'auto-détruit pas dans l'alcool...

La bonne nouvelle avec ce *Maryline*, c'est que Guillaume Gallienne a renoncé à jouer dans son second long-métrage – il nous devait bien cela, après avoir doublement imposé sa présence dans *Les Garçons et Guillaume, à table !*

La mauvaise, c'est le choix de la presque jeune Adeline d'Hermy, empruntée à la Comédie-Française. Son visage marqué est dépourvu de la cinégénie requise pour ce rôle : on ne perçoit jamais la radieuse séduction censée émaner de son personnage. La malheureuse semble pourtant se donner du mal pour être à la hauteur ; sans beaucoup de succès malheureusement : on est plus enclin à la conspuer avec ses opposants qu'à éprouver de la compassion pour elle.

Paradoxalement, le réalisateur parvient à tirer de ce malaise un effet productif à la toute fin de son film, quand Maryline au bord du trou se fait humilier par une ancienne amie d'enfance. En découle une tentative de suicide pour le personnage et de cinéma à la Resnais (osons le mot !) pour Gallienne – certes bien prévisible, mais qu'on ne peut qu'encourager : il revient de tellement loin...

MARYLINE

de Guillaume Gallienne (Fr., 1h47) avec Adeline D'Hermy, Vanessa Paradis, Alice Pol...
Le Club, PASSrL Les Écrans, Pathé Chavant

Diane a les épaules

de Fabien Gorgeart (Fr., 1h27) avec Clotilde Hesme, Fabrizio Rongione, Thomas Suire...

Diane est du style à se replacer seule l'épaule lorsqu'elle se la déboite. Ce qui lui arrive souvent en ce moment : elle rénove une maison pour occuper sa grossesse. Diana, qui est enceinte pour un couple d'amis, a tout prévu. Sauf son coup de foudre pour Fabrizio, l'artisan qui l'aide...

La présence de Clotilde Hesme au générique d'une comédie sentimentale va devenir un indice de modernité amoureuse : après le ménage à trois des *Chansons d'amour* (2007) de Christophe Honoré, la voici engagée dans une GPA. Cette inscription dans une réalité sociale n'a rien d'anecdotique : elle témoigne d'une volonté de rebattre les cartes d'un genre épuisé, qui d'ordinaire réchauffe des sauces éventées quand elles ne sont pas rancies (nul besoin de citer les coprolithes polluant les écrans).

Diane a les épaules renverse les perspectives en donnant au caractère féminin la place centrale et décisionnaire (tout en jouant avec ses atermoiements), sans faire l'impasse ni sur sa féminité ni ses sentiments. Au-delà du fait qu'il aborde la GPA, le propos est ainsi politique, et n'empêche pas le film d'abriter des instants de tendresse, d'humour et de tension de couple, car Diane est une authentique adorable chieuse. Mais il vaut mieux cela qu'une poupée hochant du chignon et roucoulant des sucreries énamourées.

VR

EN SALLES Pathé Chavant

Khibula

de George Ovashvili (All.-Fr.-Geo., 1h38) avec Hossein Mahjub, Kishvard Manvelishvili, Nodar Dzidziguri...

C'est la débâcle pour le Président de la République géorgienne. Escorté par le dernier carré de ses fidèles, dont le Premier ministre, il erre à travers un pays enneigé, refusant d'être exfiltré par les Russes. En lui demeure l'espoir de reconquérir la confiance de ses compatriotes...

Le réaliateur géorgien George Ovashvili a le sens du sublime et de la tragédie. Il transcende donc un fait historique avéré (la fuite et la mort du dirigeant Zviad Gamsakhourdia au début des années 1990) pour donner du grandiose et de la dignité à cette débandade pathétique à travers des villages certes dépeuplés mais toujours accueillants pour leur illustre hôte d'une nuit. L'épopée shakespearienne croise souvent l'absurdité beckettienne, en particulier dans ces fondrières boueuses où le Président et son cortège en costume ruinent leur beaux souliers de ville. Un Président qui, abandonné de tous, au milieu de nulle part, ne se défait ni de son port impavide, ni de sa pauvre serviette – ultime vestige de son pouvoir révolu.

Balade triste pour un exil manqué, fuite en avant hantée par le passé et l'incertitude du présent, *Khibula* est un grand film sur la solitude, formidablement incarné par le sobre Hossein Mahjub. Et si cette "vanité en mouvement" emprunte beaucoup à la peinture (pour ses scène d'intérieurs notamment), la composition élégante et l'esthétique de chacun de ses plans la dédommagent avec intérêts.

VR

EN SALLES Le Méliès (vo)

Justice League

de Zack Snyder (ÉU, 2h) avec Ben Affleck, Gal Gadot, Jason Momoa...

Espace Aragon, Les 6 Rex, PASSrL Le Mail, Pathé Chavant, Pathé Chavant (3D), Pathé Chavant (vo), Pathé Échirolles, Pathé Échirolles (3D), Pathé Échirolles (vo)

Happy Birthdead

de Christopher Landon (ÉU, 1h37) avec Jessica Rothe, Israel Broussard, Ruby Modine...

Les 6 Rex, PASSrL Le Mail, Pathé Échirolles

Le Musée des merveilles

de Todd Haynes (ÉU, 1h57) avec Oakes Fegley, Millicent Simmonds, Julianne Moore...

Le Club (vo)

Par instinct

de Nathalie Marchak (Fr, 1h27) avec Alexandra Lamy, Brontis Jodorowsky, Sonja Wanda...

La Nef

L'Etoile de Noël

de Timothy Reckart (ÉU, 1h26) animation

Pathé Échirolles

Le Semeur

de Marine Francen (Fr, 1h40) avec Pauline Burlet, Alban Lenoir, Géraldine Pailhas...

Le Club

Simon et Théodore

de Mikael Buch (Fr, 1h24) avec Félix Moati, Nils Othenin-Girard, Mélanie Bernier...

La Nef

Paradis

de Andrey Konchalovsky (Rus-All, 2h10) avec Yuliya Vysotskaya, Christian Clauß, Philippe Duquesne...

La Nef

SÉLECTION

TOUJOURS À L'AFFICHE

120 battements par minute

De Robin Campillo (Fr, 2h20) avec Nahuel Perez Biscayart...

Histoires de révoltes et de combats. Celles des militants d'Act Up Paris à l'orée des années 1990 pour sensibiliser à coups d'actions spectaculaires l'opinion publique sur les dangers du sida et l'immobilisme de l'État. Et puis la romance entre Nathan et Sean, brisée par la maladie... Très fort.

La Nef

Au revoir là-haut

De Albert Dupontel (Fr) avec Nahuel Perez Biscayart, Albert Dupontel...

Conte noir plongeant ses racines dans la boue des tranchées et s'épanouissant dans la pourriture insouciante des Années folles, le 6e long métrage de Dupontel fait rimer épique et esthétique en alignant une galerie de personnages estomaquante.

La Nef, Mon Ciné, PASSrL Les Écrans, Pathé Chavant, Pathé Échirolles

Borg / McEnroe

De Janus Metz Pedersen (Dan-Suè-Fin, 1h48) avec Shia LaBeouf...

Janus Metz autopsie le parcours de deux totems du sport contemporain à l'occasion du non moins légerdaire match les opposant en 1980 sur le green britannique. Trop de la balle pour mesurer en cinq sets la tragique gravité du tennis et sa haute cinégénie.

Le Club (vo), Pathé Échirolles

Corps et âme

De Ildiko Enyedi (Hong, 1h56) avec Alexandra Borbély, Morcsányi Géza...

Improbable comme la rencontre entre un homme au bras handicapé et une femme légèrement autiste dans un abattoir hongrois, cette romance nimbée d'onirique pleine de vie dans un lieu de mort touche au cœur par sa subtile poésie.

La Vence Scène (vo), Mon Ciné (vo)

Faute d'amour

De Andrey Zvyagintsev (Russ-Fr-Bel-All, 2h08) avec Alexey Rozin...

« *Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé.* » Deux parents obnubilés par leurs égoïstes bisbilles vont méditer sur Lamartine après que leur fils a disparu. Un (trop modeste) Prix du Jury à Cannes a salué ce film immense et implacable du puissant Zvyagintsev.

Jeu de Paume (vo), Le Méliès (vo)

Numéro Une

De Tonie Marshall (Fr, 1h50) avec Emmanuelle Devos,...

Jusqu'où doit aller une femme pour conquérir un fauteuil de PDG ? Forcément plus loin que les hommes, puisqu'elle doit contourner les chausse-trapes que ceux-ci lui tendent. Illustration d'un combat tristement ordinaire par une Tonie Marshall au top.

Jeu de Paume, La Nef

Visages villages

De Agnès Varda et JR (Fr, 1h29) documentaire

Sans vraiment se connaître, une figure tutélaire des arts visuels et une nouvelle tête du street art partent ensemble tirer le portrait de bobines anonymes et dévider le fil de leur vie. Hanté par les fantômes d'Agnès Varda ce buddy-road-movie est un surtout film sur le regard.

Espace Aragon (vo)

Zombillénium

De Arthur de Pins, Alexis Ducord (Fr, 1h18) animation

L'auteur du court métrage *La Révolution des crabes* passe enfin au long avec l'adaptation réussie de sa série BD la plus célèbre narrant l'histoire d'un parc d'attractions dirigé par des morts-vivants, mais menacé de fermeture. Une illustration animée du capitalisme inhumain...

Le Méliès

LE CINÉ CLUB

Salle Juliet Berto, passage de l'Ancien Palais de Justice - Grenoble

BALLADE DU SOLDAT Mer 20h
NON ASSISTANCE Mar 20h

CINÉMATHÈQUE

Salle Juliet Berto, passage de l'Ancien Palais de Justice - Grenoble

COURTS MÉTRAGES DE JEAN ROUCH Jeu 20h
MOURIR COMME UN HOMME Ven 20h

LE CLUB

9 bis, rue Phalanstère - Grenoble - 04 76 46 13 38

ZERO PATIENCE Mar 20h30**
LAND GRABBING Jeu 19h45**
SÉNÉGALAISES ET LA SÉNÉGAULOISE Ven 19h30**
À NOUS DE JOUER !
Mer, ven, sam 15h30 - lun, mar 13h30
BLADE RUNNER V.O. (int - 12 ans)
Mer, jeu 15h, 21h10 - ven 15h, 21h20 - sam 15h, 20h50 - dim 12h30, 15h50 - lun 21h10 - mar 15h20
CARRÉ 35
Mer, jeu, lun 13h30 - 18h10 - 19h40 - ven 13h30, 18h10 - sam 13h30, 17h50, 19h20 - dim 12h30, 14h30, 17h10 - mar 13h30, 18h15
BROOKLYN YIDDISH V.O.
Jeu - lun - mar 15h30
BORG / MCENROE V.O.
17h20 sf dim, lun, mar + dim 21h + lun, mar 21h50
DETROIT V.O.
Mer, ven 15h30, 19h30 - jeu 15h30 - sam 15h15, 21h30 - dim 14h30, 18h30 - lun 15h30, 19h10 - mat 19h10
DOCTEUR JACK Jeu 18h
POUR LE RÉCONFORT Mer, ven 22h10 - jeu 22h15 - sam 17h55 - dim 21h10
LE MUSÉE DES MERVEILLES V.O.
13h30 - 15h40 - 17h50 - 20h - 22h10 sf dim + dim 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h
LES CONQUÉRANTES V.O.
Mer, jeu, ven 21h30
LES SENTINELLES Jeu 13h30
LE SEMEUR 13h30 - 19h30 sf dim - dim 12h30, 18h50 - lun, mar 13h30, 17h15
L'INTELLIGENCE DES ARBRES V.O.
Mer, ven 17h55 - sam 13h30
MARYLINE 13h30 - 15h35 - 17h45 - 19h50 - 22h sf dim + dim 12h30, 14h35, 16h45, 18h50, 21h + VFST lun 13h30, mar 15h35
RENCONTRES DU CINÉMA ITALIEN
Programme sur www.dolcecinema.com

LE MÉLIÈS

28 allée Henri Frenay - Grenoble - 04 76 47 99 31

FAUTE D'AMOUR V.O.
Jeu 18h50 - lun 15h30
A BEAUTIFUL DAY V.O.
Mer 14h, 17h15, 19h, 21h15 - jeu 15h40, 17h20, 19h, 21h15 - ven 15h30, 17h30, 19h10, 20h50 - sam 13h45, 18h, 19h40, 21h15 - dim 13h45, 17h30, 19h10, 21h30 - lun 15h15, 18h50, 20h45 - mar 14h, 17h30, 19h10, 21h30
LA PASSION VAN GOGH V.O.
Ven 12h - sam 19h - lun 13h30
JEUNE FEMME V.O.
Mer 17h40, 19h30 - jeu 11h30, 13h30, 19h25 - ven 12h, 16h10, 20h40 - sam 14h15, 16h05, 20h45 - dim 14h15, 16h05, 19h45 - lun 11h30, 18h45, 20h40 - mar 14h, 15h50, 20h50
LE CORBEAU (1943) V.O.
Ven 17h10 - lun 11h30
L'ASSASSIN HABITE AU 21
Ven, lun 13h45
ZOMBILLÉNIUM
Mer 15h50 - sam 17h25 - dim 17h15
TÉHÉRAN TABOU Dim 18h45
EN ATTENDANT LES HIRONDELLES V.O.
Mer 15h35, 18h15 - jeu 13h30, 17h20 - ven 14h, 20h45 - sam 14h, 18h35 - dim 20h50 - lun 11h30, 20h30 - mar 15h50, 20h20
SANS ADIEU V.O.
Jeu 11h30 - dim 15h30 - mar 14h
EX LIBRIS: THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY V.O.
Jeu 13h30 - ven 14h - lun 15h25 - mar 18h
WALLACE & GROMIT : COEURS À MODELER
Mer 15h40 - sam 16h10 - dim 16h
THE SQUARE V.O.
Mer, jeu, sam, dim 20h40 - ven, lun 18h - mar 17h40
UN BEAU SOLEIL INTÉRIEUR V.O.
Jeu 21h15
LE VENT DANS LES ROSEAUX
Mer 17h - sam 15h30
KHIBULA V.O.
Mer 13h45, 20h30 - jeu 11h30, 15h25 - ven 12h, 19h - sam 16h45 - dim 17h55 - lun 13h30, 16h55 - mar 15h40
MA VIE DE CHIEN V.O.
Jeu 17h - dim 14h

LA NEF

18 boulevard Edouard Rey - Grenoble

M 14h - 16h - 20h - 21h45
AU REVOIR LÀ-HAUT
13h45 - 15h50 - 17h55 - 20h - 22h05
JALOUSE 14h - 16h - 18h - 20h - 22h
LA MÉLODIE 18h05 - 20h10
D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE 21h50
TOUT NOUS SÉPARE 16h - 20h
120 BATTEMENTS PAR MINUTE
Mer, sam 13h35
L'ATELIER Ven, lun, mar 13h50
LOGAN LUCKY V.O. 18h, 21h30
L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE 13h45 - 15h55
PRENDRE LE LARGE 16h - 18h - 20h
PAR INSTINCT 14h - 18h
PARADIS 17h45 - 21h45
SIMON ET THÉODORE 14h - 16h - 20h
NUMÉRO UNE Jeu, dim 13h50
DOOB: NO BED OF ROSES V.O.
Dim 16h

LES 6 REX

13 rue Saint-Jacques - Grenoble - 08 92 68 00 31

DADDY COOL 18h
JIGSAW (int - 16 ans) 18h50 - 22h
EPOUSE-MOI MON POTE 13h50 - 17h15
LE SENS DE LA FÊTE
13h50 - 15h55 - 18h - 20h05
GEOSTORM 20h10
HAPPY BIRTHDEAD (int - 12 ans)
14h10 - 16h05 - 18h - 19h55 - 21h50
JUSTICE LEAGUE
13h40 - 15h50 - 18h - 20h10 - 22h15
OPÉRATION CASSE-NOISETTE 2 16h
LA MONTAGNE ENTRE NOUS
14h - 16h - 20h
CARBONE
15h20 - 20h25 - 22h10
THOR : RAGNAROK
13h45 - 17h35 - 19h50 - 22h05

PATHÉ CHAVANT

21 boulevard Maréchal Liautey - Grenoble

LE SENS DE LA FÊTE
10h50 sf mer, sam, dim - 15h35 sf mer, dim - 17h30, 20h + dim 15h30
A BEAUTIFUL DAY V.O.
15h, 19h40 sf mer, 22h25 sf mer + mer 20h25, 22h30
THOR: RAGNAROK
10h40 - 17h05 + sam 19h40
THOR: RAGNAROK 3D V.O.
21h45 sf sam + sam 22h10
LA MÉLODIE 12h50 sf mer - mer, sam, dim 10h50 + mer 19h40
LE BRIO Ven, mar 20h
AU REVOIR LÀ-HAUT
13h, 16h30 sf lun, 19h sf lun + lun 16h45, 20h, 22h30
KINGSMAN : LE CERCLE D'OR
10h50
KINGSMAN : LE CERCLE D'OR V.O.
21h30 sf lun
LE MONDE SECRET DES EMOJIS
Mer, sam, dim 10h40, 13h30
OPÉRATION CASSE-NOISETTE 2
Mer, sam, dim 10h50, 13h30, 15h25
CONNAISSANCE DU MONDE : LE DANUBE VOIE IMPÉRIABLE
Mer 14h30
MARYLINE
10h40 - 13h20 - 15h sf mer - 17h20 sf mer - 19h50 - 22h30 + mer 15h45, 18h05
DIANE A LES ÉPAULES
10h50 sf lun - 13h - 15h35 sf sam, dim - 18h sf mer, dim - 22h10 + ven, lun, mar 19h40 - mer 17h15, 19h15 - dim 18h25, 20h05 - sam 20h10 - lun 10h45 + VFST jeu 19h40, sam 15h35
THOR: RAGNAROK 3D
13h45 sf lun - 19h sf sam + lun 14h
A BEAUTIFUL DAY
10h40 sf mer, sam, dim - 12h40
BLADE RUNNER V.O. (int - 12 ans)
21h45 sf mer + mer 21h45
CARBONE V.O.
11h - 13h15 sf mer, sam, dim - 15h35 - 17h55 - 20h15 - 22h30
EPOUSE-MOI MON POTE V.O.
11h sf mer, sam, dim - 13h30 sf mer, sam, dim - 15h25 sf mer, sam, dim - 17h35 sf dim - 22h25 - dim 18h, 20h25
JALOUSE 10h40 - 13h - 15h20 - 17h45 - 20h05 - 21h45 sf mer, sam, dim + mer 20h - sam 22h25 - dim 22h10
JUSTICE LEAGUE
13h45 sf sam - 14h45 - 17h20 + sam 13h15
JUSTICE LEAGUE 3D
11h sf sam - 16h20 sf sam - 19h55 + sam 10h40, 15h50
JUSTICE LEAGUE V.O. 22h30

PATHÉ ÉCHIROLLES

4 rue Albert Londres - Échirolles

HAPPY BIRTHDEAD (int - 12 ans)
10h50 - 12h50 - 15h30 - 18h - 20h25 - 22h25
JUSTICE LEAGUE
11h - 12h35 - 15h sf sam, dim - 17h30 sf lun - 18h50 sf jeu, ven + sam, dim 14h55
JUSTICE LEAGUE 3D
10h35 sf sam, dim- 13h35 - 16h15 - 20h - 21h20 - 22h sf jeu + sam, dim 10h40 + jeu 22h05
JUSTICE LEAGUE V.O.
jeu, ven 18h50 - lun 17h30
L'ETOILE DE NOËL
mer, sam, dim 10h35, 13h10, 14h15, 16h05
LE BRIO Ven 20h
TOUT NOUS SÉPARE
11h20 sf mer, sam, dim - 13h sf mer, sam, dim - 17h45 sf mer, sam, dim -19h - 21h20
THOR: RAGNAROK 10h45 - 13h25
THOR: RAGNAROK 3D
16h10 - 19h05 - 21h05
AU REVOIR LÀ-HAUT
11h - 13h25 - 15h55 - 16h55 - 18h45 - 21h25
BORG / MCENROE 10h25
EPOUSE-MOI MON POTE
11h15 - 13h30 - 15h50 - 17h55 - 19h50 - 21h50
LA MONTAGNE ENTRE NOUS
10h30 - sf jeu, ven, lun - 12h55, 15h20, 17h45 sf jeu, ven, lun - 20h - 22h15
GEOSTORM 3D
19h50 sf jeu - 22h10 sf jeu
GEOSTORM 13h10 sf mer, sam, dim
LE MONDE SECRET DES EMOJIS
15h + mer, sam, dim 10h40, 12h25
LA MONTAGNE ENTRE NOUS V.O.
Jeu, ven, lun 10h30 - 17h45
L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE
10h45 sf mer, sam, dim - 13h30 sf mer, sam, dim - 17h40
LE SENS DE LA FÊTE
12h40 -15h20 -16h35 - 19h15 - 21h35
JIGSAW (int - 16 ans)
10h35 sf mer, sam, dim - 15h50 sf mer, sam, dim - 20h05 sf jeu - 22h30 + jeu 20h
OPÉRATION CASSE-NOISETTE 2
Mer, sam, dim 10h30, 12h35, 14h35, 17h55
THE FOREIGNER
10h20 - 12h45 - 15h10 - 17h30 - 19h55 sf ven - 22h10

ESPACE ARAGON

19 boulevard Jules Ferry - Villard-Bonnot

BROOKLYN YIDDISH V.O.
Jeu 17h30 - lun 20h - mar 18h
COEXISTER
Mer 14h30 - sam 14h30, 20h30
D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE
Mer 17h30 - jeu 20h - dim 17h, 21h - lun 15h - mar 20h30
L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE
Sam, mar 17h30 - dim 14h30 - lun 14h30, 17h30
LE GRAND MÉCHANT RENARD ET AUTRES CONTES
Dim 10h30
JUSTICE LEAGUE
Mer, sam 14h, 17h, 20h - dim 14h, 17h30 - lun 17h - mar 20h - ven 20h30
LA PASSION VAN GOGH
Jeu 19h
TAXI SOFIA V.O.
Mer, lun 20h30 - ven 18h - dim 20h
VISAGES VILLAGES V.O.
Dim 10h

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - Saint-Martin-d'Hères

CORPS ET ÂME V.O.
Mer 15h - ven 20h30 - sam 18h - dim 20h - lun 18h
AU REVOIR LÀ-HAUT
Mer 15h45 - jeu, sam, mar 20h30 - ven 18h - dim 17h30
LA BELLE ET LA MEUTE
Mer, lun 20h30 - jeu, mar 18h30 - sam 14h15 -mar 18h30
CADET D'EAU DOUCE
Mer 14h15 - sam 16h15 - dim 16h

PASSRL LE MAIL

15 rue du Mail - Voiron

JUSTICE LEAGUE
Mer 13h50, 16h20, 18h, 20h30 - jeu, lun, mar 13h50, 17h45, 20h10 - ven 13h50, 18h, 19h45, 22h20 -sam 13h50, 16h20, 17h50, 19h45, 22h20 - dim 11h, 13h50, 16h20, 18h, 20h30
JALOUSE Mer, dim 15h30, 17h45, 20h30 - jeu, lun, mar 14h, 17h45, 20h15 - ven 14h, 17h45, 20h - sam 15h45, 18h, 20h30
DADDY COOL
Mer, dim 18h20 - jeu, lun, mar 18h - ven 18h, 22h30 - sam 18h10, 22h45
EPOUSE-MOI MON POTE
Mer, dim 13h20, 16h10, 18h45, 20h45 - jeu, lun, mar 14h, 18h, 20h30 - ven 14h, 20h30, 22h45 - sam 13h40, 16h10, 20h45, 22h45
THOR : RAGNAROK
Mer 13h30, 20h10 - jeu 20h - ven 13h50, 20h40 - sam 13h30, 21h - dim 10h45, 13h30, 20h10 - lun, mar 13h50, 20h
HAPPY BIRTHDEAD (int - 12 ans)
Mer, dim 13h40, 18h10, 20h20 - jeu, lun, mar 14h, 20h30 - ven 14h, 20h10, 22h30 - sam 13h30, 20h15, 22h45
KINGSMAN : LE CERCLE D'OR
Mer 15h40 - jeu 13h50 - ven 17h45 - sam 18h10 - dim 10h45
GEOSTORM
Mer, dim 20h45 - jeu, lun, mar 18h, 20h20 - ven 20h20, 22h45 - sam 15h40, 22h45
LE SENS DE LA FÊTE
Mer 18h20 - jeu, ven, lun, mar 13h50, 17h45 - sam 18h, 20h20 - dim 15h40, 18h10
LEGO NINJAGO
Mer 15h50 - sam 13h50 - dim 11h, 15h50
OPÉRATION CASSE-NOISETTE 2
Mer 13h50, 16h - sam 13h40, 15h50 - dim 11h15, 13h50, 16h
LE MONDE SECRET DES EMOJIS
Mer 13h40 - sam 16h -dim 11h15, 13h40

PASSRL LES ÉCRANS

Rue Georges Clémenceau - Voiron

MARYLINE
Mer 14h, 17h40, 20h20 - jeu, mar 14h, 17h45, 20h20 - ven, lun 14h, 17h40, 20h30 - sam 14h, 17h45, 20h30 - dim 13h45, 16h10, 19h15
AU REVOIR LÀ-HAUT
Mer 14h, 17h45, 20h - jeu 13h50 en VFST, 17h45, 20h20 - ven, lun 13h50, 17h45, 20h15 - sam 13h50, 17h45, 20h - dim 14h15, 16h50, 19h - mar 13h50, 17h45, 20h10
LATIFA, LE COEUR DU COMBAT
Jeu 20h**
D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE
Jeu, sam, mar 17h40
DETROIT Mer 13h40 - lun 20h
DETROIT V.O. Ven 20h - dim 18h40
L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE
Mer 17h45 en VFST, 20h15 - jeu 13h50 - ven, lun 13h50, 17h45 - sam 13h50, 20h15 - dim 14h, 16h30 - mar 13h50, 20h

JEU DE PAUME

Square de la Révolution - Vizille - 08 92 68 05 56

NUMÉRO UNE
Mer 17h30 - jeu 20h30 - sam 17h00, 20h30 - dim 17h00 - mar 17h30, 20h30
ÇA
Mer, dim 14h30 - sam 14h30, 17h
CONFIDENT ROYAL V.O.
Mer 20h30 - jeu, mar 17h30 - dim 20h00

DR

DÉPÊCHE JEAN ROUCH À L'HONNEUR

Dans le cadre du bien nommé Mois du documentaire, la Cinémathèque de Grenoble dédie deux soirs de sa programmation au génial réalisateur et ethnologue français Jean Rouch, père fondateur du cinéma-vérité et artisan majeur de l'anthropologie visuelle. Début des hostilités ce jeudi 16 novembre à 20h avec une sélection de quatre courts-métrages, puis reprise le vendredi 24 avec la projection du film *La Pyramide humaine*.

FAUTE D'AMOUR V.O.
Jeu, lun 17h30, 20h30 - dim 20h00
LA PASSION VAN GOGH
Mer, sam, dim 14h30 - lun 17h30
LOGAN LUCKY
Mer 17h30, 20h30 - sam, lun 20h30 - dim 17h

LA VENCE SCÈNE

1 avenue Général de Gaulle - Saint-Égrève

CORPS ET ÂME
V.O.
Mer 20h30 - ven 17h30 - dim, lun 20h
DADDY COOL
Mer 15h - ven, dim 18h - sam, mar 20h30
EN ATTENDANT LES HIRONDELLES
V.O.
Mer, mar 18h - jeu, sam 20h - dim 17h30
LE FIDÈLE
Mer, ven, lun 20h
SANS ADIEU
Mer, dim 16h - jeu 17h30 - sam 17h
TOUT NOUS SÉPARE
Mer 18h - ven 20h30 - sam 15h, 17h30 - dim 20h
DES TRÉSORS PLEIN MA POCHE
Sam 15h
UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE
Sam 16h - dim 15h

*** En présence de l'équipe**
**** Suivie d'un débat**
RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

FESTIVAL

« PARLE-T-ON SUFFISAMMENT DES FEMMES AU CINÉMA ? »

Prenez date : les Rencontres du cinéma italien menées par Dolce Cinema se dérouleront du 18 au 26 novembre, principalement au Club. Clizia Centorrino, directrice de l'association grenobloise, nous présente cette onzième édition consacrée aux femmes.

PAR ALICE COLMART

DR

À qui s'adresse le festival ?
Clizia Centorrino : Ce n'est pas qu'un festival pour les Italiens ! Dans la section compétition, on trouve d'ailleurs des films qui ne sont pas forcément distribués en Italie et en France. Bien sûr, sa position à Grenoble est stratégique, car la communauté italienne est très importante. Mais notre plus grand désir est de voir des salles pleines de Français.

Cette 11e édition fait la part belle aux femmes. Pourquoi ce choix ?
En voyant le peu de réalisatrices femmes, nous nous sommes posé une question très simple : parle-t-on suffisamment des femmes au cinéma ? On a donc cherché à mettre en avant des films réalisés par des femmes, dans lesquels elles ont toujours un rôle essentiel, ou bien sont à la diégese de l'histoire. Autre point important, nos spectatrices devaient se reconnaître chez ces femmes. Dans ces films, elles luttent entre leur travail et leur vie de famille, font le choix de ne pas avoir d'enfant ou encore tentent de gagner leur indépendance...

Quels sont vos deux films coups de cœur au programme de cette année ?
Indivisibili (photo) d'Edoardo De Angelis et *L'Intrusa* de Leonardo Di Costanzo *[projetés tous les deux en avant-première – NDLR]*. Dans le premier, c'est le milieu pauvre qui tente de s'en sortir. J'ai retrouvé de l'onirisme fellinien dans ces femmes qui se battent et rêvent, mais aussi dans la photographie et le choix des lieux de tournage. Dans le second, j'ai été très touchée de voir deux femmes très différentes, qui toutes deux ont un caractère fort mais doivent apprendre à survire ensemble.

RENCONTRES RENCONTRES DU CINÉMA ITALIEN
Au Club du samedi 18 au dimanche 26 novembre
Programme complet (notamment des hors les murs) sur www.dolcecinema.com

MUSÉE

LESDIGUIÈRES, LE GRAND DAUPHINOIS

Au jeu des devinettes sur les illustres personnages oubliés du coin, le duc de Lesdiguières (1543-1626) est prince. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir, à Grenoble, une rue, un lycée et un stade à son nom. Pour percer ce mystère citadin, et dans le cadre de l'événement "2017, année Lesdiguières", le Musée dauphinois nous fournit quelques éléments de réponse.

PAR CHARLINE CORUBOLO

Si Lesdiguières était un personnage du jeu "Qui est-ce ?", il y a fort à parier qu'il gagnerait souvent. Afin de réhabiliter cet acteur majeur de l'histoire du Dauphiné et de France, le département de l'Isère a proclamé 2017 "année Lesdiguières", pour marquer le 400e anniversaire du mariage du duc avec sa seconde épouse Marie Vignon. Une union importante puisque cette dernière a converti son mari au catholicisme, faisant de lui le dernier connétable de France (le plus haut grade au sein de l'armée française).

Inauguré en mars avec l'exposition *La splendeur des Lesdiguières, le domaine de Vizille au XVIIe* au Musée de la Révolution française de Vizille (exposition visible jusqu'au 12 mars 2018), ce cycle se poursuit au Musée dauphinois pour une découverte ludique et magistrale intitulée *Lesdiguières, le prince oublié*.

© Charline Corubolo

TOUT D'UN PRINCE

Ce prince oublié est François de Bonne de Lesdiguières. Né en 1543 Saint-Bonnet, situé dans la province du Dauphiné (le Champsaur) et décédé en 1626, celui qui allait devenir duc puis connétable de France en 1622 a connu une ascension fulgurante.

Chef de guerre des protestants du Dauphiné durant les guerres de religion, remarquable bâtisseur qui a marqué l'empreinte urbaine grenobloise et politique proche d'Henri IV : l'exposition dévoile la vie de Lesdiguières à travers des toiles, des objets militaires et religieux ainsi que des ouvrages. Une présentation récréative et interactive menée de pièce en pièce par un personnage costumé projeté en vidéo qui nous sert de guide, pour un moment d'histoire divertissant.

LESDIGUIÈRES, LE PRINCE OUBLIÉ
Au Musée dauphinois jusqu'au lundi 16 juillet 2018

MUSÉES

MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)

DANIEL DEZEUZE, UNE RÉTROSPECTIVE
Balayant 50 ans de création, la rétrospective consacrée à Daniel Dezeuze dévoile toute la poésie d'une œuvre qui a cherché à saisir l'insaisissable. De ses premières œuvres aux plus récentes, en passant par les explorations du groupe Supports/Surfaces, l'exposition oscille sur le fil du léger et du sublime, de la matière et du rugueux, de la figuration et de l'abstraction. Une rétrospective immanquable pour un artiste majeur.
Jusqu'au 28 janv 18, tlj (sauf le mardi) de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉUM
1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)

SUR LES ÎLES DU CIEL
Et si Darwin avait été alpiniste ? Une exposition et un documentaire pour explorer les plantes des hautes altitudes alpines.
Jusqu'au 26 août 18

MUSÉE HÉBERT
Chemin Hébert, La Tronche (04 76 42 97 35)

TRUPHÉMUS, À CONTRE-LUMIÈRE
À *contre-lumière* est un bien étrange titre d'exposition pour présenter les toiles et dessins du peintre français Jacques Truphémus, éternel chasseur des rayons colorés du soleil mort début septembre. C'est que la substance ici n'est pas dans les mots mais dans la matière picturale qui retranscrit grâce à une touche à la fois vibratoire et silencieuse l'évanescence de la lumière s'infiltrant dans un café lyonnais, envahissant un bord de mer ou balayant des arbres dans les Cévennes. Une véritable plongée en pleine lumière.
Jusqu'au 27 nov, ts les jours sf mar de 14h à 18h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
14 rue Hébert, Grenoble (04 76 42 38 53)

L'ÉCOLE NATIONALE DES CADRES DE L'ÉTAT FRANÇAIS, URIAGE 40-42
Du 17 nov au 21 mai 18 ; entrée libre

MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)

LES ALPES DE JEAN DE BEINS. DES CARTES AUX PAYSAGES (1604-1634)
Jusqu'au 28 fév 18, lun, mar, jeu, ven de 9h à 19h, mer de 13h à 18h, sam et dim de 11h à 18h ; entrée libre

LA PLATEFORME
Place de Verdun, Grenoble (04 76 42 26 82)

GRENOBLE OLYMPIQUE AU CŒUR DE SES MASSIFS
Jusqu'au 2 déc, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

MUSÉE DAUPHINOIS
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)

SI ON CHANTAIT ! LA LA LA LA...
Portrait de la chanson dans ses dimensions artistiques, sociales, économiques et psychologiques.
Jusqu'au 5 fév 18, ts les jours sf mar de 10h à 18h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

LESDIGUIÈRES, LE PRINCE OUBLIÉ
Jusqu'au 16 juil 18, ts les jours sf mar de 10h à 18h ; entrée libre
+ ARTICLE CI-CONTRE

MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
Place du château, Vizille (04 76 68 07 35)

LA SPLENDEUR DES LESDIGUIÈRES, LE DOMAINE DE VIZILLE AU XVIIE SIÈCLE
Dans le cadre de l'année Lesdiguières
Jusqu'au 12 mars 18, tjs sauf mar de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

GALERIES

L'OMBRE POUR LE CORPS
Peintures de Pascale Parrein, Juliette Lemontey et Cécile Beaupère
GALERIE HÉBERT
17 rue Hébert, Grenoble (04 76 52 36 36)
Jusqu'au 18 nov, du mar au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

CORPS SUBTILS
Par l'artiste Patricia Pinzunti-Gintz
ALTER-ART
75 rue Saint-Laurent, Grenoble (06 75 70 13 52)
Du 15 au 19 nov, du mer au dim de 15h à 19h ; entrée libre

INVITATION AU VOYAGE
Par Michelle Margary
LE HANG'ART
5 rue Dominique Villars, Grenoble (06 15 63 69 33)
Jusqu'au 25 nov, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

MAHÂYÂNA : LA VOIX DU BODHISATTVA
Par Nicolas Jouhet et Francois-Marie Périer
GALERIE-CAFÉ LA VINA
12 place Notre Dame, Grenoble
Jusqu'au 26 nov, de 10h à 13h et de 14h30 à 19h. Vernissage ven 17 nov à 18h ; entrée libre

CORPS DE BALLET DE JOSEPH CAPRIO
GALERIE LE TALENT C'EST L'ENVIE
11 rue Marx Dormoy, Grenoble
Jusqu'au 26 nov, mer, sam de 15h à 19h ; jeu, ven de 18h30 à 20h30. Mer 15 et 22 nov, sam 18 et 25 nov en présence de l'artiste ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

LE NAIR / SICOT
GALERIE DU LOSANGE
10 rue Condorcet, Grenoble (04 76 46 28 97)
Jusqu'au 30 nov, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

AU LOIN LES MONTAGNES
Par Mengpei Liu et Yuanchi Jiang
GALERIE MARIELLE BOUCHARD
7 rue Pierre Termier, Grenoble (04 76 09 30 28)
Du 16 nov au 9 déc, de 15h à 19h. Vernissage jeu 16 nov à 19h

VIRGINIE AVEC LE TEE-SHIRT PARPAING ET AUTRES PEINTURES COURTES
Œuvres de Géraldine Michel
GALERIE SHOWCASE
Vitrine à l'angle des place aux Herbes - place Claveyson, Grenoble
Jusqu'au 10 déc, 7j/7, 24h/24 ; entrée libre

L'OMBILIC DES LIMBES
Peintures, sculptures d'Annie Berthet
LA THÉORIE DES ESPACES COURBES
13 avenue Gambetta, Voiron
Du 18 nov au 17 déc, du ven au dim de 14h à 19h. Vernissage sam 18 nov à 18h ; entrée libre

PARLEZ-MOI D'AMOUR...
Par l'artiste dessinatrice Petite Poissone
NUNC ! GALLERY
7 rue Génissieu, Grenoble (04 76 94 34 05)
Du 16 nov au 30 déc, Vernissage jeu 16 nov à 18h30 ; entrée libre

CENTRES D'ART

INVASION
Anne Ferrer
ESPACE VALLÈS
14 place de la Rèpublique, St-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
Du 16 nov au 23 déc, du mar au sam de 15h à 19h, vernissage jeu 16 nov à 18h30 ; entrée libre

STORIES FROM NOWHERE
Exposition collective
CENTRE D'ART BASTILLE
Site sommital de la Bastille, Grenoble (04 76 54 40 67)
Jusqu'au 7 janv 18
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

AUTRES LIEUX

REMBRANDT
Connu pour ses peintures, le Hollandais Rembrandt n'a pas seulement sublimé le XVIIe à coups de pinceaux, mais aussi à la pointe de la gravure. Suite à une récente acquisition, le Fonds Glénat dévoile ainsi 68 œuvres sur papier révélant le génie gravé de Rembrandt. Une exposition qui tire un trait délicat sur la production de l'artiste.
COUVENT SAINTE-CÉCILE
37 rue Servan, Grenoble (04 76 88 75 75)
Jusqu'au 16 déc, du lun au sam de 11h à 12h30 et de 13h30 à 19h ; jusqu'à 6€
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

4 SAISONS
Expo interactive pour les 3-7 ans
LA CASEMATE
2 place Saint-Laurent, Grenoble (04 76 44 88 80)
Jusqu'au 27 juil 18, du mar au ven de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30, sam, dim et jours fériés de 14h à 18h ; 1,50€/3€

MOIS DE LA PHOTO

Festival de photographies organisé par la Maison de l'image
En novembre
http://www.maison-image.fr
+ PROGRAMMATION DÉTAILLÉE SUR PETIT-BULLETIN.FR

LES DÉPOSSÉDÉS
Photographies d'Edith Roux (off du mois de la photo)
De l'ancien quartier de Kashgar au Xinjiang aux récentes constructions d'Ordos en Mongolie, Edith Roux révèle avec les séries *Les dépossédés* et *Dystopie* deux visions désolées du quartier : l'une détruite et abandonnée contre volonté, l'autre gigantesque et inhabitée. Un reportage éclairant de villes sans visage.
BIBLIOTHÈQUE CENTRE VILLE
10 rue de la République, Grenoble (04 76 54 57 97)
Jusqu'au 18 nov, mar, jeu, ven de 13h à 18h30, mer de 11h à 18h, sam de 10h à 18h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

THE PINK TALE OF LENINAKAN (LE PORTRAIT ROSE DU LENINAKAN)
MAISON DE LA CULTURE ARMÉNIENNE / ESPACE JEAN MARANDJIAN
15 cours de la Libération, Grenoble (04 76 48 59 38)
Jusqu'au 25 nov, du mar au ven de 10h à 12h et de 13h30 à 18h30 ; entrée libre

QUARTIERS DU MONDE
5e édition du Mois de la Photo, carte blanche à l'Arménie
Pour sa 5e édition, le Mois de la photo nous emmène faire le tour des *Quartiers du monde* à travers le regard de Peter Bauza, invité d'honneur, et sa série percutante *Copacabana Palace*. À ses côtés, les lauréats de l'appel à photo Yann Bigant, Vincent Lecomte, Jean-Félix Fayolle, Élisabeth Blanchet, Andrea Fortunato, Éric Grigorian et Tatevik Vardanyan parcourent la Terre en clichés sous forme de reportage ou de documentaire du Canada au Liban, en passant par l'Arménie, pour des *Quartiers du monde* sublimés par le regard.
ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE
Place de Verdun, Grenoble (04 76 54 09 82)
Jusqu'au 26 nov, du mer au dim de 13h à 19h ; entrée libre

VIDÉOGAZETTE, UNE AUTRE TÉLÉVISION À VILLENEUVE
Dans les années 1970, le projet Vidéogazette, télévision de quartier et ancêtre de la Maison de l'image, s'installe dans le quartier de la Villeneuve. L'exposition revient sur les prémices de cette aventure de média participatif avec des photographies d'Honoré Parise et des affiches de Patrick di Meglio.
LA PLATEFORME
Place de Verdun, Grenoble (04 76 42 26 82)
Jusqu'au 26 nov, de 13h à 19h ; entrée libre

ANTOINE LACROIX
Off du mois de la photo
De Grenoble jusqu'en Camargue en passant par Arles, Antoine Lacroix sillonne le Sud en noir et blanc sur les traces d'une femme. Se dessine alors le portrait d'un voyage, de quartier en quartier, où la quête de l'autre s'imprime, fugace, sur la rétine.
CAFÉ ZIMMERMAN
1 rue de Lionne, Grenoble
Jusqu'au 26 nov, de 17h à 2h ; entrée libre

© Mengpei Liu

DÉPÊCHE VERNI' HEBDO
À défaut de déjeuner sur Pluton pour échapper à la grisaille, réveillez vos mirettes jeudi 16 novembre dès 18h30 à l'Espace Vallès avec l'*Invasion* rosée d'Anne Ferrer ou laissez-vous porter par la lecture-vernissage des *Corps Subtils* de Patricia Pinzuti-Gintz et Sylvie Fabre G. à l'Alter-Art. À 19h le même jour, rejoignez *Au loin les montagnes* picturales de Mengpei Liu et Yuanchi Jiang à la galerie Marielle Bouchard. Le lendemain, rendez-vous avec François-Marie Périer pour un *Face of faith* photographique à la mairie de Claix à partir de 18h.

TERRITOIRE ÉGARÉ, VESTIGES DE L'ALLEMAGNE DE L'EST
Photographies de Leila Danerol. Off du mois de la photo
De noir et blanc en gris, les vestiges de la RDA s'imprègnent sur le grain photographique des images de Leila Danerol. Territoire qui s'efface avec le temps après la chute du mur de Berlin en 1989, la photographe capture les restes de cette histoire entre bâtiments obsolètes et morceaux de vie égarés.
L'AIGUILLAGE, SALLE D'EXPO DE LA BIFURK
2 rue Gustave Flaubert, Grenoble (06 01 78 89 95)
Jusqu'au 9 déc, mer de 17h à 20h, sam de 13h à 17h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

SONO MONDIALE

HAUT LES FILLES

Connue pour être l'une des rares joueuses de guitare du Niger, Fatou Seidi Ghali est sans doute la meilleure. C'est ce que laisse entendre en tout cas son groupe, Les Filles de Illighadad, au sein duquel, armée de son instrument, elle pratique un blues mêlant blues touareg et tambour traditionnel, jusqu'à atteindre un forme ravissante de psychédélisme magiquement transfrontière. À découvrir sur la scène de la Bobine.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

DR

Elles sont de Illighadad, un village niché en plein cœur du désert du centre du Niger non répertorié sur Google Maps, et ce sont des jeunes femmes. Alors trivialement, elles se sont baptisées Les Filles de Illighadad, et cela suffit à les distinguer. Cela et le fait que la meneuse du groupe, Fatou Seidi Ghali, est l'une des rares guitaristes femmes du Niger. Jusque-là, si la tradition nigérienne, et plus particulièrement touareg, n'exclut pas les femmes de la pratique de la musique, la guitare et le blues, mis en lumière par le succès international de Tinariwen et Mdou Moctar entre autres, se conjuguaient exclusivement au masculin.

Sans attendre qu'on lui donne la permission, comme toutes les femmes qui font avancer les sociétés, Fatou Seidi Ghali a donc choisi de s'emparer des choses. À commencer par une guitare chipée à son frère. Au départ, il s'agissait simplement de passer le temps, avec ses cousines qui l'accompagnent au chant. De faire chanter sa famille aussi.

AFRICAN PRIMITIVE GUITAR

Puis il s'est agi, tout en perpétuant la tradition, de la faire évoluer. En mêlant la guitare folk-blues acoustique au tambour tendé, fait d'une peau de chèvre tendue sur un mortier rempli d'eau et joué par les femmes, en une musique de transe, lors des mariages, des baptêmes ou des parades de chameaux fièrement exécutées par les hommes. En composant ses propres morceaux aussi, seconde étape vers l'émancipation artistique – quand bien même ces morceaux seraient nourris de tradition et des histoires de leurs ancêtres. En enregistrant un premier disque enfin, là encore trivialement éponyme, publié en 2016, par le label Sahel Sounds, puis l'album *Eghass Malan*, sorti le 28 octobre dernier.

Où éclate tout le talent d'une jeune femme qui tend des ponts à l'intérieur de sa propre tradition et, peut-être sans le savoir, bien au-delà, tant le résultat n'est parfois pas si éloigné de l'"american primitive guitar" de John Fahey et Robbie Basho, lui-même inspiré de la musique indienne : un blues lancinant, poétique et minimaliste, psychédélique et cotonneux. De l'"african primitive guitar" qui résonne profond dans la poitrine. Comme un cœur qui bat pour Les Filles de Illighadad, ce nulle part venu à nous.

LES FILLES DE ILLIGHADAD + SAHRA HALGAN
À la Bobine jeudi 16 novembre à 20h30

ROCK

UN BON BURGER

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Exégète inépuisable du Velvet, collaborateur frénétique, maniaque de la reprise (y compris de ses propres titres ou de ceux du groupe qui l'a fait connaître, feu Kat Onoma) féru de création live sous toutes sortes de formes : le guitariste et chanteur alsacien Rodolphe Burger est à ce point barré en permanence sur plusieurs fronts qu'on en oublierait presque qu'il mène aussi une carrière discographique solo faites d'albums originaux. Si l'on s'en tient à ce seul critère, cela fait neuf ans que Burger, loin pourtant d'avoir chômé, n'avait pas livré ce genre d'albums, depuis *No Sport*, en 2008. Jusqu'à ce *Good* donc.

Sauf que, même en solo, Burger n'est jamais tout seul, convoquant toujours ses poètes préférés. Samuel Beckett, pour le morceau-titre, côtoie ainsi Pierre Alféri et Olivier Cadiot (deux complices de longue date de Burger) ou T.S. Eliot et son poème *The Waste Land*. De fait, la formule de l'alchimiste alsacien, si connu pour transformer le rythme de la poésie en boucles musicales hypnotiques, ne change guère : sa guitare blues et velvetienne, sa voix profonde de crooner fantomatique

© Julien Mignot

caressent les mots que viennent aussi piquer des machines discrètes (pas toujours). Mais elle fonctionne toujours autant (que de pépites doucereuses, de Cummings à Poème en or). Et si l'on arrête parfois de suivre avec systématisme le parcours de Burger, on peut ici raccrocher avec bonheur les wagons de ce train par le seul fait qu'il donne toujours l'impression d'avoir la courtoisie d'avancer au pas.

RODOLPHE BURGER + HAIZI BEIZI
À la Source jeudi 16 novembre à 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE

TRIO BAROCK : LUNCHBREAK
Par la Cie Barbarins Fourchus
LA SALLE NOIRE
19 rue des Arts et métiers, Grenoble (06 16 82 87 78)
Jeu 16 nov à 12h30 ; 7€

TRIO BAROCK
Musique classique
LA SALLE NOIRE
19 rue des Arts et métiers, Grenoble (06 16 82 87 78)
Dim 19 nov à 10h30 ; prix libre

ENSEMBLE OURANOS
Prog. : Nielsen, Ligeti, Barber
MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
Dim 19 nov à 11h ; 8€/13€/17€

LES VIOLONS D'INGRES DE DANIEL DEZEUZE
Par Wilhem Latchoumia (piano). Prog. : Galuppi, Satie, Ligeti...
MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
Dim 19 nov à 17h30 ; 11€/20€/25€

CANTATE DU JUBILÉ
TEMPLE PROTESTANT DE GRENOBLE
Place Raymond Pernetti, Grenoble
Dim 19 nov à 18h15 ; prix libre

ORCHESTRE HALLÉ DE MANCHESTER
Dir. Sir Mark Elder. Prog. : Wagner, Strauss, Dvorak
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mar 21 nov à 20h30 ; de 13€ à 45€

JAZZ & BLUES

DJANGO SWING
Concert de deux guitaristes, style manouche
LES 3 BRASSEURS
56 avenue du 8 mai 1945, Échirolles (04 76 29 17 53)
Jeu 16 nov de 18h à 20h ; entrée libre

NERAZDELENI
Par Stracho Temelkovski Trio (jazz, musique du monde)
LA SOURCE - FONTAINE
38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)
Ven 17 nov à 19h30 ; de 5€ à 12€

SPECTACLE MUSICAL HARLEM
SALLE DU LAUSSY
Parc Michal, Gières (04 76 89 69 12)
Sam 18 nov à 20h30 ; 12€/15€

COOL SWING JAZZ
Avec Valéry Fiodorov, Pascal Fancea et Lionel Lanoue
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 18 nov à 21h ; de 6€ à 12€

BALKANO SWING QUARTET
Avec Hugues Chaffardon, Jérôme Chartier, Jean-Patrick Helard et Jean-Jacques Troclet
ÉGLISE NOTRE DAME DES VIGNES AUX CÔTES
Les Cotes, rue de l'Église, Sassenage
Dim 19 nov à 18h ; prix libre

ROCK & POP

LA JONGLE
L'ILYADE
32 rue de la Fauconnière, Seyssinet-Pariset (04 76 21 17 57)
Mer 15 nov à 19h30 ; prix libre

MATMATAH
LA BELLE ÉLECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Mer 15 nov à 20h ; 30€/33€/36€

RODOLPHE BURGER
+ HaiZi BeiZi
LA SOURCE - FONTAINE
38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)
Jeu 16 nov à 20h30 ; de 10€ à 17€
+ ARTICLE CI-CONTRE

CLAUDIO CAPÉO
Dans la série «vu à la télé», on demande Claudio Capéo, ressortissant de The Voice connu pour le clip d'*Un homme debout* tourné à Lyon, et machine à clics sur Youtube qui se caractérise par une accointance particulière pour le chant de rue « au carrefour de Zaz et de Brassens ». À chacun de voir si ledit carrefour est fréquentable. Il faut croire que oui, puisque son premier album, également intitulé *Un homme debout*, est disque de platine.
SUMMUM
Rue Henri Barbusse, Grenoble (04 76 39 63 63)
Jeu 16 nov à 20h ; de 36€ à 46€

EUGÉNIE, LÉA PACI ET MARTIN STAHL
Concert électro-pop
L'AMPÉRAGE
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Jeu 16 nov de 20h30 à 23h ; de 15€ à 17€

GATTACA + HLEDANI + FLEUVE
LA BAF (CENTRE SOCIAL AUTOGÉRÉ)
2 chemin des Alpins, Grenoble (04 76 45 82 41)
Ven 17 nov de 19h30 à 21h ; prix libre

REPAS-CONCERT : JÉRÉMIE LIBOT
Concert folk
CAFÉ ASSOCIATIF LA PIROGUE
1 place de la commune de 1871, Grenoble (09 53 74 08 93)
Ven 17 nov à 19h30 ; de 5€ à 15€

JULIE BALLY + HOLY BONES
L'ATRIUM
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 41)
Ven 17 nov à 20h30 ; 8€

EMILY LOIZEAU
LES ABATTOIRS
18 route de l'Isle d'Abeau, Bourgoin-Jallieu (04 74 19 14 20)
Ven 17 nov à 20h30 ; 22€/27€

FISHBACH
On a vu poindre cette dernière année, jusqu'à la sortie d'un album valant diplôme, la figure un peu hautaine de cette drôle de fille nommée Fishbach, directement intronisée petite fiancée (revêche) de la chanson française : à peine un quart de siècle et la voix déjà jaunie par le tabac, le regard effronté et rimbaldien (elle est de Charleville-Mézières et sait manier les mots). Il y a quelque chose de Patti Smith, de Catherine Ringer, de Desireless (eh oui!) mais aussi de Ian Curtis (et pas forcément dans cet ordre) sur cet *À ta merci* qui lui sert d'album. À force de chercher l'arnaque, on a fini par se faire prendre et devenir complice.
LA SOURCE - FONTAINE
38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)
Ven 17 nov à 21h
+ ARTICLES P.03

SUNSHADOWS + HOLOPHONICS
Arfang + Worshipers
L'AMPÉRAGE
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Sam 18 nov à 20h ; 8€/10€/12€

ZEZETTE TAUPE
Rock Pop
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 18 nov 20h ; entrée libre

CHANSON

© Marylène Eytier

NO MAD ? + CARMEN MARIA VEGA
Chanteuse à textes et même un peu à voix, on connaît aussi le goût de Carmen Maria Vega pour le show et la mise en scène. Pour elle, monter sur scène est un peu comme monter aux fronts : on n'arrive pas les poches vides. Alors pour illustrer en live son très autobiographique album *Santa Maria*, elle a créé le spectacle *Ultra Vega* dont l'intitulé est en lui-même une promesse, dans le fond et dans la forme, de retrouver la quintessence de la fantasque chanteuse lyonnaise.
L'HEURE BLEUE
Rue Jean Vilar, Saint-Martin-d'Hères (04 76 14 08 08)
Mer 15 nov à 20h ; de 7€ à 19€

MORBLEU
Le groupe reprend Brassens
SALLE DES FÊTES DE BERNIN
Chemin de la Proula, Bernin
Jeu 16 nov à 20h30 ; prix libre

QUENTIN ETIENBLED ET TRISTAN ECHE
Piano, chant et guitare
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Jeu 16 nov à 20h30 ; de 6€ à 12€

CONCERT FEEL FOX
BAR LE 31
31 rue André Rivoire, Grenoble
Ven 17 nov à 20h30 ; entrée libre

PIERRICK VIVARES
LA BOBINE
42 boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 18 nov à 19h30 ; prix libre

TOTEM
Slam par Bastien Mots Paumés & Erwan Flageul
ESPACE 600
97 galerie de l'Arlequin, Grenoble (04 76 29 42 82)
Dim 19 nov à 18h ; de 4€ à 13€

FEEL FOX
LE FAMILY'S PUB
6 rue Saint Joseph, Grenoble (04 76 43 12 82)
Mar 21 nov à 21h30 ; prix libre

SONO MONDIALE

LES FILLES DE ILLIGHADAD + SAHRA HALGAN
Desert blues, musique du Nord-Est de l'Ethiopie
LA BOBINE
42 boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Jeu 16 nov à 20h30 ; 10€
+ ARTICLE CI-CONTRE

SOUVENIRS DE ROUTES
Cabaret musiques nomades par François Castiello
LA FAÏENCERIE
74 Grande Rue, La Tronche (04 76 63 77 49)
Ven 17 nov à 20h30 ; de 8€ à 11€

CORIMÈ
Par les frères Giannone (Sicile)
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Ven 17 nov à 20h30 ; de 10€ à 25€

TRIO PORTALEGRIA + CYRIL MARSY
Samba pagode et musiques du Brasil
GALERIE LE TALENT C'EST L'ENVIE
11 rue Marx Dormoy, Grenoble
Ven 17 nov à 20h ; prix libre

CONCERT ARMÉNIEN TOUMANIAN MEK
MUSÉE DAUPHINOIS
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Lun 20 nov à 20h. résa : catherine_aep@hotmail.com ; entrée libre

REGGAE

DANAKIL + WAILING TREES
LA BELLE ÉLECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Ven 17 nov à 20h ; 24€/26€/28€

DIVERS

KRAV BOCA + GUEST
Soirée concerts Rap punk
L'ENGRENAGE
27 rue Jean Prévost, Grenoble
Jeu 16 nov de 19h à 00h30 ; prix libre

TANTZ !
Sirba Octet. Concert à travers les musiques tziganes de l'Europe de l'Est.
LA RAMPE
15 avenue du 8 mai 1945, Échirolles (04 76 40 05 05)
Jeu 16 nov à 20h

ONE BURNING MATCH + SHINKEN
Dans le cadre du Grenoble city Hardcore Fest
L'ENGRENAGE
27 rue Jean Prévost, Grenoble
Ven 17 nov de 19h à 1h ; prix libre

BITTER CONCRETE + EZEZ + RAISE THE MERCURY
Dans le cadre du Grenoble city Hardcore Fest
L'ENGRENAGE
27 rue Jean Prévost, Grenoble
Sam 18 nov de 18h à 1h ; prix libre

RELEASE PARTY «RETROFUTURE»
Nouvel album du groupe Eternal Flight
MARK XIII
8 rue Lakanal, Grenoble (04 76 86 26 94)
Sam 18 nov de 21h à 2h ; entrée libre

CABARET TSIGANE
RESTAURANT LE NESS
3 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 06 35)
Sam 18 nov à 21h ; prix libre

SOIRÉES

J'PEUX PAS J'AI PISCINE
Robby Jacob + Hybrid Reality + Cham'o + Oth Brok (musiques psychédéliques)
LE CANBERRA
430 avenue de la Passerelle, Saint-Martin-d'Hères (04 76 82 44 39)
Mer 15 nov de 19h30 à 1h ; entrée libre

SHOSH & PISKU
Musiques électro
MARK XIII
8 rue Lakanal, Grenoble (04 76 86 26 94)
Jeu 16 nov de 21h à 02h ; entrée libre

DEEP SESSION #1
Ben Böhmer + Martin Waslewski
L'AMPÉRAGE
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Ven 17 nov à 23h ; 8€/10€/12€

ÉTATS D'ÂME
Lucky Jules et Kwark
KEEP IT WEIRD
3 rue du Palais, Grenoble
Ven 17 nov à 22h ; entrée libre

MICROPOP RECORDS RESIDENCY
Par w/ Olf x Zadler
MARK XIII
8 rue Lakanal, Grenoble (04 76 86 26 94)
Ven 17 nov de 21h à 2h ; entrée libre

GOLD VS MALÉFICE & GUEST
KEEP IT WEIRD
3 rue du Palais, Grenoble
Sam 18 nov à 22h ; entrée libre

GO BANG !
Rescue & friends
LA BOBINE
42 boulevard Clémenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 21 nov à 19h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© LE PETIT BULLETIN
Édition de Grenoble
SARL de presse au capital de 7 622 euros
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60 - Fax : 04 76 21 25 11

www.petit-bulletin.fr - grenoble@petit-bulletin.fr
TIRAGE MOYEN 40 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress

RETROUVEZ-NOUS SUR
fb.com/petitbulletingrenoble
twitter.com/petitbulletin
youtube.com/lepetitbulletin

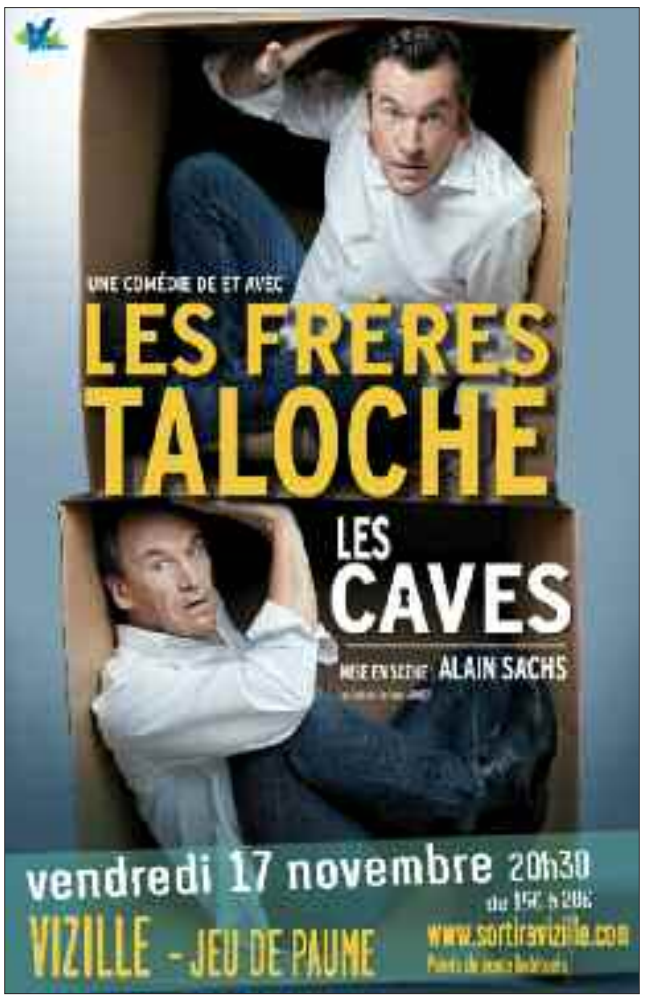
ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda.grenoble@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne.
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 76 84 + (numéro)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Magali Paliard-Morelle DIRECTEUR ADJOINT Renaud Goubet (44 64) ASSISTANTE DIRECTION Mélodie Houet (79 30) ASSISTANTE Magali Gensburger (79 30) RÉDACTEUR EN CHEF Aurélien Martinez RÉDACTION Alice Colmart, Charline Corubolo, Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne VÉRIFICATION AGENDA Nadine Masoch COMMERCIAUX Astrid Sarasin (44 63), Sébastien Roy (79 36), GautierTeninge (79 34) CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo MAQUETTISTE Géraldine Crosio INFOGRAPHISTE Michel Barthélémy DIFFUSION Jean-Maxime Morel
DIFFUSIONACTIVE.com

COUP D'ŒIL
DIVERS
DRONE, NOISE ET PLUS SI AFFINITÉS

DR

Pour ceux qui n'auraient pas forcément envie de passer leur week-end à écouter de la techno en club jusqu'à 6 heures du matin, l'association grenobloise Reafforests propose une jolie alternative au 102 samedi 18 novembre à partir de 19h, avec un concert qui ne mettra probablement pas vos oreilles au repos pour autant. Au programme entre autres, le mystérieux Grenoblois Michel 31, projet solo drone/noise sur lequel on ne dispose malheureusement pas de plus d'informations, ainsi que deux projets venus du Mexique et oscillant dans un registre musical relativement similaire : El Toro Que Venció Al Matador et Paulo Sandoval.
De notre côté, on attend surtout avec pas mal d'impatience la venue du duo lyonnais Meysson-Loubatière, réunion du guitariste de Noyades Cyril Meysson (en photo) et du batteur aux innombrables projets musicaux Rodolphe Loubatière. Situé aux confluences de sphères musicales comme la noise, le free jazz et l'improvisation pure et dure, leur subtil, intense et très réussi premier album *Sédition*, sorti en juin dernier, donne en effet très envie d'être découvert sur scène. DG



SPECTACLE

COQS SPORTIFS

Auréolé d'un succès international, "Un poyo rojo" des Argentins Alfonso Barón et Luciano Rosso débarque au Théâtre municipal de Grenoble. Un duo sans paroles (mais avec musique) entre deux coqs qui n'ont pas uniquement prévu de se combattre, bien au contraire. Savoureusement queer.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Le Off du Festival d'Avignon est chaque été une guerre qui, si elle est traversée par la plupart des compagnies dans l'indifférence polie (plus de 1000 spectacles s'affrontent pour espérer récolter les faveurs d'un public sursollicité), profite tout de même à certains, rares, qui en sortent auréolés de gloire. En 2014 et 2015, l'une des propositions pour laquelle il fallait se battre si l'on voulait obtenir une place était celle de deux Argentins baptisée *Un poyo rojo*.

Chaque soir, le duo faisait s'engouffrer dans sa salle transformée en étuve des dizaines de spectateurs très vite conquis qui participèrent ensuite grandement à un bouche à oreille plus que favorable. Ces fans de la première heure ont ainsi offert une visibilité énorme à cette création atypique qui, après un report de tournée il y a deux ans dû à la blessure d'un des deux interprètes, se retrouve aujourd'hui jouée dans toute la France, dans la continuité de l'impressionnant succès qu'elle connaît depuis sa création en 2008 à Buenos Aires.

CHIMIE PHYSIQUE, ENTRE NOUS

Dans les vestiaires d'une salle de sport propice à tous les délires virils, deux hommes se jaugent, se cherchent, s'affrontent… En une heure, toute une gestuelle sans paroles (mais accompagnée d'une radio) est développée par Alfonso Barón et Luciano Rosso, deux coqs (le titre se traduit par « Un coq rouge ») qui installent entre eux une certaine tension érotique.

© Paola Evelina

D'où un spectacle physique très queer (l'archétype masculin est bien chamboulé) qui, entre Tex Avery et un concours de voguing (mais de nombreuses autres références peuvent être convoquées), est tout autant du théâtre que de la danse, du cirque, voire du mime ou encore du clown – Luciano Rosso a un potentiel comique incroyable, qu'il met d'ailleurs en scène dans des vidéos Youtube à succès où il s'adonne aux joies du playback.

Bref, qu'importe la case dans laquelle on le range : *Un poyo rojo* est surtout un spectacle bien vivant (ou du « *théâtre physique* » comme ils l'écrivent) et surprenant qui fait un bien fou.

UN POYO ROJO
Au Théâtre municipal de Grenoble samedi 18 novembre à 20h30

THÉÂTRE

SALLE LE PRISME
89 avenue de Grenoble, Seyssins (04 76 49 98 11)

JE CLIQUE DONC JE SUIS
Science-fiction magique par Thierry Collet et Michel Cerda, à partir de 15 ans
Mar 14 et mer 15 nov à 20h30 ; 10€/14€/16€

HEXAGONE
24 rue des Aiguinards, Meylan (04 76 90 00 45)

MON PROF EST UN TROLL
De Denis Kelly, ms Baptiste Guiton, dès 6 ans
Jusqu'au 16 nov, mer à 10h, jeu à 10h, 14h15 ; de 9€ à 22€

MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)

JUSTE LE TEMPS
De Samuel Beckett, ms Bruno Meyssat.
Du 15 au 25 nov, mar, ven à 20h30, mer, jeu, sam à 19h30 ; de 10€ à 25€

HÔTEL FEYDEAU
Texte de Georges Feydeau, ms Georges Lavaudant.
Du 21 au 25 nov, mar, ven à 20h30, mer, jeu, sam à 19h30 ; de 10€ à 25€

ESPACE PAUL JARGOT
Rue François Mitterrand, Crolles (04 76 04 09 95)

CES GENS-LÀ
Par la Compagnie Lili Label
Ven 17 nov à 20h30 ; de 7€ à 16€

SALLE EDMOND VIGNE
23 rue des Alpes, Fontaine (04 76 26 25 58)

CONTE DU MONDE FLOTTANT
Par Hélène Van Der Stichele
Ven 17 nov à 20h30 ; 8€/12€

AU PETIT 38
38 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 12 30)

SIMIUS SAPIENS SAPIENS
Par Léonard Dadin
Sam 18 nov à 20h ; 7€/10€/15€

LA GUINGUETTE
80 avenue du Vercors, Fontaine (04 76 26 61 64)

LES HOMMES PRÉFÈRENT LES EMMERDEUSES
De Patrick Hernandez, avec V. Solis et E. Yunis
Ven 17 et sam 18 nov à 20h30 ; 12€

QUOI MON CORPS ?
De et par Corinne Charpentier, ms Maud D'Angelo
Dim 19 nov à 18h ; 10€

L'ORIEL DE VARCES
Espace Charles de Gaulle, Varces (04 76 72 99 50)

LA DAME DE CHEZ MAXIM
L'une des meilleures pièces du spécialiste du vaudeville qu'était Feydeau, grâce au personnage haut en couleur de la Môme Crevette, danseuse de cabaret qui, par divers concours de circonstances, se fait passer pour une dame du monde auprès de provinciales émerveillées. La metteuse en scène Emmanuelle Amiel de la compagnie grenobloise Les 7 Familles en livre une version énergique portée par des rôles principaux investis, et notamment la toute en gouaille (et en talent) Émilie Geymond dans le rôle-titre. « *Et allez donc, c'est pas mon père !* »
Sam 18 nov à 20h30 ; 15€/18€

LE DÉCLIC
11 chemin de Risset, Claix

INFLUENCES
Magie, mentalisme par Thierry Collet
Dim 19 nov à 18h ; 5€/10€/15€

LA COMÉDIE DE GRENOBLE
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)

JOYEUX NOËL BORDEL !
Lun 20 nov à 21h ; 11€/16€

LE MARI DE MA FEMME
Jusqu'au 26 nov, mar, mer à 20h, du jeu au sam à 21h, dim à 17h30 ; 11€/16€

LE MEXICAIN MALGRÉ LUI
Du 17 au 26 nov, ven, sam, dim à 19h30 ; 11€/16€

EST
675 avenue centrale, Saint-Martin-d'Hères (04 57 42 21 42)

VASANA
Par la compagnie Théâtreria
Mar 21 et mer 22 nov à 12h30 et 19h30 ; entrée libre

DANSE

MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)

MY LADIES ROCK
Chor. Jean-Claude Gallotta.
Mer 15 nov mar à 20h30, mer à 19h30 ; de 10€ à 25€

LE PACIFIQUE CDC
30 chemin des Alpins, Grenoble (04 76 46 33 88)

H&G
De Christian Ubl
Ven 17 nov à 10h ; entrée libre

AMPHITHÉÂTRE
Place Michel Couëtoux, Pont-de-Claix (04 76 99 83 77)

ANIMA
Ms, chor. Magali Lesueur
Mar 21 nov à 20h ; de 6€ à 15€

SALLE OLIVIER MESSIAEN
1 rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 42 95 48)

VOYAGE AUX SOURCES DES DANSES TRADITIONNELLES GRECQUES
Conférence-spectacle de Nicolas Eustathopoulos et Philippe Woest
Sam 18 et dim 19 nov, sam 20h, dim 16h ; 5€/10€

LE GRAND ANGLE
Place des Arcades, Voiron (04 76 65 64 64)

BOOMERANG
Par Bouba Landrille Tchouda et la Cie Malka
Mar 21 nov à 20h. Rencontre avec Bouba Landrille Tchouda à 18h30 ; de 10€ à 20€

HUMOUR

LA BASSE COUR
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)

CARTE BLANCHE
Par Mickaël Bièche
Mer 15 nov à 21h ; 16€/18€

CONCERT DE POCHE
Par la Cie de poche
Du 16 au 18 nov, à 21h ; de 12€ à 30€

LE GRAND ANGLE
Place des Arcades, Voiron (04 76 65 64 64)

HOMAJ À LA CHONSON FRANÇAISE
Humour musical par Blond and Blond and Blond
Jeu 16 nov à 20h ; de 10€ à 20€

ÉLÉMENT PERTURBATEUR
Par Alban Ivanov
Sam 18 nov à 20h ; de 23€ à 35€

LA COMÉDIE DE GRENOBLE
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)

HYPNOSIS
Par Hervé Barbereau
Jeu 16 nov à 19h30 ; 11€/16€

LA VENCE SCÈNE
1 avenue Général de Gaulle, Saint-Égrève (04 76 56 53 63)

ALBAN IVANOV
Jeu 16 nov à 20h30 ; 35€

ESPACE CULTUREL ODYSSÉE
89 avenue Jean Jaurès, Eybens (04 76 62 67 47)

HOMAJ À LA CHONSON FRANÇAISE
Humour musical par Blond and Blond and Blond
Ven 17 nov à 20h ; de 8€ à 19€

LE DIAPASON
11 rue Jean Rony, Saint-Marcellin (04 76 38 81 22)

LE SIFFLEUR ET SON QUATUOR À CORDES
Humour musical par Fred Radix, dès 8 ans
Ven 17 nov à 20h ; de 6€ à 20€

ESPACE ARAGON
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)

LA TOUCHE ÉTOILE
De et ms Gilles Dyrek, par la Cie théâtre des Muses, à partir de 12 ans
Ven 17 nov à 20h ; de 7,10€ à 16,20€

JEU DE PAUME
Square de la Révolution, Vizille (04 76 78 86 34)

LES FRÈRES TALOCHE
Comédie de Bruno et Vincent Taloche, ms Alain Sachs, dès 13 ans
Ven 17 nov à 20h30 ; de 15€ à 20€

THÉÂTRE EN ROND
6 rue François Gerin, Sassenage (04 76 27 85 30)

LA TOUCHE ÉTOILE
Sam 18 nov à 20h30 ; 12€/18€/121€

JEUNE PUBLIC

LA COMÉDIE DE GRENOBLE
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)

PIROU LE 'TI CAILLOU
Pour les 1-3 ans
Mer 15 nov à 10h ; 6€/8€

L'OGRESSE ET LE MARMITON
À partir de 3 ans
Mer 15 nov à 14h30 ; 8€/10€

LA MAISON DES SONS
Pour les 1-3 ans
Sam 18 et dim 19 nov à 10h ; 6€/8€

LE TOUR DU MONDE EN FAMILLE
Dès 3 ans
Sam 18 et dim 19 nov à 15h ; 8€/10€

NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)

LES AVENTURES DE DOLORÈS WILSON
Lecture bruitée en live par la cie Les Belles oreilles
Mer 15 nov à 16h ; 6€

LE BELVÉDÈRE
214 route d'Uriage, Saint-Martin-d'Uriage (04 76 89 10 27)

LOLI LA GOUTTE
Par le Collectif les Phosporescentes en scène, à partir de 2 ans
Mer 15 nov à 17h ; 6€

SPECTACLES DIVERS

THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE
4 rue Hector Berlioz, Grenoble (04 76 44 03 44)

UN POYO ROJO
Chor. Luciano Rosso et Nicolas Poggi, par Alfonso Baron, Luciano Rosso
Sam 18 nov à 20h30 ; de 12€ à 20€
+ ARTICLE CI-CONTRE

LE COLÉO
Avenue Champollion, Pontcharra (04 76 97 68 08)

LE GRAND JEU DE L'OUÏE
Blintest musiques de films par la Cie des Gentils, dès 10 ans
Sam 18 nov à 20h30 ; de 8€ à 17€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Simon Gosselin

PLUS LOIN
FESTEN
À la MC2 du 23 au 27 janvier

La semaine dernière, nous sommes allés à Bonlieu, la scène nationale d'Annecy, pour découvrir, avant son passage à Grenoble, la toute fraîche création *Festen* de Cyril Teste. Une « *performance filmique* » adaptée du fameux film danois de Thomas Vinterberg, sur une réunion de famille qui va mettre à jour les terribles actions du père sur certains de ses enfants. Et un spectacle coup de poing où le théâtre-cinéma de Cyril Teste frappe fort. On en reparlera plus longuement en temps voulu, mais sachez déjà que l'on a affaire ici à une véritable réussite.

LITTÉRATURE / RENCONTRE

À CONTRE-COURANT

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Suzanne Koett

Les années 1920, en Alabama, sud des États-Unis. Une couple dans une exploitation agricole que la femme a héritée de son père. L'homme l'a suivie ici bon gré mal gré, mais ses rêves sont ailleurs, du côté de l'électricité qui commence à se démocratiser. Alors comme il en connaît un rayon sur la question, il décide d'accélérer l'histoire et de faire venir illégalement la fée électricité à la ferme, pour notamment faciliter la vie de sa famille. Et ainsi espérer sauver son couple qui bat de l'aile. Mais c'est tout autre chose qui adviendra, de beaucoup plus grave : un mort (un agent de la compagnie électrique). L'homme finira donc en prison, loin de sa femme et de son fils...

Un travail comme un autre (2016), c'est un premier roman ample, riche et captivant écrit par l'Américaine Virginia Reeves, que l'Université Inter-âge du Dauphiné est arrivée à ramener jusqu'à Grenoble pour deux rencontres. On leur en sait gré, au vu de la richesse du récit de l'autrice, qui ne se contente pas de simplement raconter une histoire (la vie en prison de l'homme et, en miroir, celle de la femme restée à ferme), mais aussi de questionner l'Histoire avec un grand H, notamment celle de l'Amérique ségrégationniste. Brillant, vraiment.

VIRGINIA REEVES

À Maison de l'International lundi 20 novembre à 10h30 (rencontre en anglais) et à l'Office du tourisme à 18h

LITTÉRATURE / RENCONTRE

INCERTAIN M. GARY

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Francesca Mantovani - éditions Gallimard

Page 123 : « *J'avais lu des milliers de pages, et à quoi bon ajouter les miennes à celles-ci ?* » Ah quoi bon en effet écrire un roman sur l'immense Romain Gary, en s'intéressant principalement à l'un des personnages issus de son fameux roman autobiographique *La Promesse de l'aube* (1960) ? Et pourquoi pas a dû se répondre à lui-même le jeune romancier (30 ans) François-Henri Désérable. Il a eu raison.

Avec *Un certain M. Piekielny*, le joueur de hockey sur glace devenu écrivain est parti sur les traces de cet homme évoqué par Gary : « *Le point de départ de ce livre vient d'une somme de hasards dans lesquels j'ai voulu voir une injonction à mener l'enquête sur ce M. Piekielny qui avait fait promettre au jeune Romain Gary de prononcer son nom devant "les grands de ce monde"* » comme il nous l'a expliqué en interview – rendez-vous sur notre site. Ce postulat affirmé en ouverture et le guidant tout au long du récit, il se permet surtout de nombreuses digressions fourmillant d'infos sur Gary, sur lui-même ou sur tout un tas de sujets qui rythment avec malice (le jeu de mots sur Jacquie et Michel en pleine rencontre Gary-Kennedy, il fallait oser) un roman oscillant entre réel et fiction – comme le faisait finalement magnifiquement Romain Gary.

FRANÇOIS-HENRI DÉSÉRABLE

Au Square vendredi 17 novembre à 18h30

LECTURES

UN FANTÔME DE NOTRE MÉMOIRE EUROPÉENNE : LA CAMPAGNE DE RUSSIE DE 1812
Présentation et lecture d'extraits de mémoires et de biographies de Stendhal, Philippe de Ségur, Balzac, Victor Hugo, Tolstoï, Béranger.
MUSÉE STENDHAL
20 Grande rue, Grenoble (04 76 54 44 14)
Jeu 16 nov à 18h ; entrée libre

PARIS MYSTÈRES... PARIS TOUJOURS
CAFÉ DE LA TABLE RONDE
7 place Saint-André, Grenoble (04 76 44 51 41)
Jeu 16 nov à 20h30 ; entrée libre

ANAHIT
Conte arménien par la compagnie Saté-âtre
BIBLIOTHÈQUE DES EAUX-CLAIRES
49 rue des Eaux-Claires Mistral, Grenoble (04 76 21 25 28)
Sam 18 nov à 15h30.
Résa : 04 76 21 25 28 ; entrée libre

CONFÉRENCES

LES OMBRAGES DE VIF : HISTOIRE D'UNE DEMEURE DU XVIIÈME SIÈCLE À NOS JOURS
Par Mme Karine Madrigal
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ISÈRE
2 rue Auguste Prudhomme, Grenoble (04 76 54 37 81)
Sam 18 nov de 15h à 16h30 ; 7€/10€

GUEYMARD ET VICAT, TRENTE ANS D'AMICALE COLLOBORATION
Par Francis Durand
AUDITORIUM DU MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 87 77 31)
Lun 20 nov à 18h ; entrée libre

LA FRANCE ET SA POLICE : JE T'AIME MOI NON PLUS
MSH-ALPES
1221 avenue centrale, Saint-Martin-d'Hères (04 76 82 73 38)
Mar 21 nov de 12h15 à 13h15 ; entrée libre

LES ANNÉES SIDA À L'ÉCRAN
Par le journaliste et critique de cinéma Didier Roth-Bettoni

Didier Roth-Bettoni, collaborateur régulier du mensuel *Hétéroclite*, est une encyclopédie vivante passionnante à écouter. Il viendra cette fois-ci à Grenoble pour présenter son ouvrage *Les années sida à l'écran* dans lequel il passe en revue quelque 250 films et documentaires sur l'épidémie. Passionnant qu'on vous dit.

BIBLIOTHÈQUE CENTRE VILLE
10 rue de la République, Grenoble (04 76 54 57 97)
Mar 21 nov à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES

VICTOR DEL ARBOL
Pour son roman «La veille de presque tout»

Il ne faut pas s'attendre ici à résoudre des énigmes. Dans *La veille de presque tout*, Victor Del Arbol, maître du polar espagnol, creuse la psychologie de ses personnages pour comprendre leurs histoires. Un roman choral passionnant avec un fond poétique qui sublime la perversion de l'acte et transforme l'horreur en prose. Enfermés dans une mélancolie extrême, leur donnant une attitude presque pesante, les personnages de Del Arbol souffrent. Tous semblent se poser une seule et même question : peut-on se libérer des fantômes qui hantent nos mémoires pour continuer à vivre ?

LIBRAIRIE DECITRE
9 Grand Rue, Grenoble (04 76 03 36 30)
Jeu 16 nov à 17h30 ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MARCEL BAJARD
Pour son livre Amsterdam
LIBRAIRIE LE SQUARE
2 place Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Jeu 16 nov à 18h30 ; entrée libre

ELISABETH INANDIAK
Pour son ouvrage La légende de Centhini
LIBRAIRIE LA DÉRIVE
10 place Sainte-Claire, Grenoble (04 76 54 75 46)
Jeu 16 nov à 19h30 ; entrée libre

FRANCOIS-HENRI DÉSÉRABLE
Pour son ouvrage Un certain M. Piekielny
LIBRAIRIE LE SQUARE
2 place Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Ven 17 nov à 18h30 ; entrée libre
+ ARTICLE CI-CONTRE

GLORIA BERNAL ACEVEDO ET KARLA SUAREZ
Dans le cadre du festival Les Belles Latinas
BIBLIOTHÈQUE INTERNATIONALE
6 place de Sfax, Grenoble (04 38 12 25 41)
Sam 18 nov à 10h30 ; entrée libre

ÉCRIVAINS EN GRESIVAUDAN
Rencontres avec les auteurs Coline Picaud, Paola Pigani et Jérôme Ruillier
ESPACE ARAGON
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Du 17 au 19 nov, Programme complet : www.ecrivainsengresivaudan.com ; entrée libre

VIRGINIA REEVES
Écrivaine américaine, pour «Un travail comme un autre»
MAISON DE L'INTERNATIONAL
1 rue Hector Berlioz, Grenoble (04 76 00 76 89)
Lun 20 nov à 10h30 (en anglais) ; entrée libre
MAISON DU TOURISME
14 rue de la République, Grenoble (04 76 42 41 41)
Lun 20 nov à 18h ; entrée libre
+ ARTICLE CI-CONTRE

DOCUMENTAIRES ET CINÉ

QUATRE CONTINENTS, TROIS FILMS ET UNE PERFORMANCE

Cérémonie rituelle du « zombie fouetteur » à Haïti, performance de singes masqués dans les bidonvilles de Java, et derniers moments de liberté avant le départ à la guerre pour un groupe d'amis polonais... C'est l'intrigant programme des trois courts-métrages sélectionnés par l'équipe de Cinex dans le cadre du festival Ethnologie & Cinéma. Une performance de Christophe Cardoen, Projecteur d'Ombres, viendra enfin compléter la soirée.

LE 102
102 rue d'Alembert, Grenoble (04 76 70 12 00)
Mer 15 nov à 20h30 ; 4€/5€

QUARTIERS LOINTAINS

Dans le cadre du Mois de la Photo de la Maison de l'image, la quatrième saison de Quartiers Lointains s'invite à Grenoble pour interroger le rapport à la justice du nord au sud du continent africain. Au programme, une sélection de cinq courts-métrages venus respectivement d'Égypte, de Madagascar, de Lybie, du Rwanda et d'Afrique du Sud.

CAFÉ BARATHYM
97 galerie de l'Arlequin, Grenoble (04 76 22 92 25)
Ven 17 nov à 20h30 ; entrée libre

VISITES ET SORTIES

NOCTURNE AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

On ne cesse de vous le répéter : ce musée est sans doute l'un des endroits de Grenoble les plus passionnants !

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
Place Saint-Laurent, Grenoble (04 76 44 78 68)
Ven 17 nov, ouvert jusqu'à 22h ; entrée libre

ENQUÊTE DANS LES COULISSES DE LA MC2
BAR MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 44 09 43)
Sam 18 nov à 14h30 ; entrée libre

PRÉSENTATION ILLUSTRÉE DE L'EXPOSITION DANIEL DEZEUZE
Par Sophie Bernard, conservatrice au musée de Grenoble

Balayant 50 ans de création, la rétrospective consacrée à Daniel Dezeuze dévoile toute la poésie d'une œuvre qui a cherché à saisir l'insaisissable. De ses premières œuvres aux plus récentes, en passant par les explorations du groupe Supports/Surfaces, l'exposition oscille sur le fil du léger et du sublime, de la matière et du rugueux, de la figuration et de l'abstraction. Une rétrospective immanquable pour un artiste majeur.

MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
Sam 18 et dim 19 nov à 14h30 ; 4€/8€

ENQUÊTE AU MUSÉE
Des indices sont cachés dans le musée... saurez-vous les retrouver?
MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)
Dim 19 nov à 15h30 ; entrée libre

DIVERS

LE THÉÂTRE INVISIBLE (ÉCOUTE 1)
Session d'écoute par «Les invisibles»
AU PETIT 38
38 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 12 30)
Jeu 16 nov de 19h30 à 22h ; 2€

«A LA RENCONTRE DE DEUX MONDES», SOIRÉE COUSCOUS ET DANSES ORIENTALES
SALLE ROMAIN ROLLAND
5 avenue Romain Rolland, Saint-Martin-d'Hères
Sam 18 nov de 19h à 0h ; de 10€ à 16€

L'ÉCHAPPÉE NOIRE

Festival de lectures noires et policières
Du 13 au 17 novembre
04 76 51 76 07
Programme complet sur : http://www.anagramme.com

C'est l'événement grenoblois attendu par les amateurs de lectures policières – et plus globalement tous les curieux. Organisé par l'asso Anagramme, L'Échappée Noire « *vous propose de déceler les mystères de l'écriture polar* » avec divers « *lectures-spectacles dans des décors insolites, découvertes et rencontres littéraires, feuilleton radiophonique...* » ; tout ça gratuitement pour cette 11e édition qui accueillera deux auteurs invités : Sylvie Deshors et Stéphane Pair.

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

La Librairie Le Square reçoit

LIBRAIRIE LE SQUARE

2 place Dr Léon Martin Grenoble
T. 04 76 46 61 63
www.librairielesquare.fr

En novembre, le Carré de la Source vous invite encore à deux soirées :

Rencontre de Lumières
LE MYSTÈRE DE LA VIE ET DE LA MORT
Mer. 15 nov. 2017
De 18h30 à 19h30
Suivie, selon l'envie, d'une courte lecture méditative à 20h

De 20h à 21h30
Mer. 22 nov. 2017
Soirée Table Ronde sur le thème LUMIÈRE
Accueil dès 19h30

Participation libre et gratuite.

www.lecarredelasource.fr
10 Rue Général Ferrié, 38100 Grenoble
Tram C / Bus C3 & 17 / «Lise» (express 2)
Arrêt Foch-Ferrié

Rone « QUELQUE CHOSE DE PLUS SOLAIRE »

En même pas 10 ans, le producteur Rone, de son vrai nom Erwan Castex, s'est imposé comme un acteur majeur de la scène électronique française. Un peu plus de deux ans après "Creatures", il viendra présenter, à la Belle électrique et à guichets fermés, "Mirapolis", magnifique nouvel album qui parcourt ses souvenirs d'enfance.

PAR ALICE COLMART

© Olivier Donnet

Comment définiriez-vous le style Rone ?
Rone : Je crois c'est une musique électronique qui s'ouvre à d'autres univers. Je me considère comme un musicien électronique parce que mes instruments sont des synthétiseurs, des ordinateurs, des machines, mais plus ça va et plus mes sons sont organiques, plus j'ai l'impression de faire de la musique tout court. D'ailleurs, je collabore de plus en plus avec des musiciens, des batteurs, des violoncellistes, et ajoute des voix dans mes morceaux.
J'adore toujours jouer en club mais on m'invite aussi à la Philharmonie de Paris : j'aime les deux et serais triste de devoir me séparer de l'un ou l'autre.

Vous avez sorti début novembre *Mirapolis*, votre quatrième album. Pourquoi lui avoir donné le nom d'un ancien parc d'attractions ?
C'est un souvenir d'enfance qui a rejailli lors d'une discussion avec le réalisateur Michel Gondry. En voyant la pochette futuriste qu'il me proposait, j'ai pensé au film *Metropolis* de Fritz Lang et à Mirapolis, un parc d'attractions qui me fascinait quand j'étais petit. Avec mes parents, je passais jamais très loin sur l'autoroute et je voyais toujours un énorme Gargantua dépasser !

Comment s'est déroulée la création de l'album ?
Elle s'est déroulée en deux temps. Une moitié d'album solitaire et l'autre très collective. Je suis d'abord parti m'isoler dans des chambres d'hôtel dans des bleds où il n y avait personne. J'avais besoin de me couper de mes amis, de ma famille, de me retrouver un peu seul. À Paris, tout va trop vite et j'ai du mal à me concentrer. J'ai réalisé que c'était des conditions idéales pour créer. Toute l'expérience accumulée ces derniers mois, ces dernières années, a rejailli beaucoup plus facilement que lorsque je suis dans le rythme d'une vie effrénée.
Je suis ensuite rentré avec ce que j'avais enregistré sur mon ordi. J'avais posé des idées de maquette plus ou moins élaborées. Puis j'ai tout finalisé dans mon studio à Paris. C'est aussi à ce moment-là que j'ai commencé à faire des collaborations. C'était l'opposé de la première partie, car j'étais dans l'échange permanent.

Saul Williams, Bryce Dessner de The National, Baxter Dury... Votre album est en effet riche en collaborations. Comment vez-vous été amené à travailler avec ces artistes ?
Il y a une histoire avec chacun d'eux. Baxter Dury, c'est une personne que j'admire énormément. Je l'ai contacté car je cherchais une voix grave, style dandy british un peu désabusé. Pour Bryce Dessner, c'est un ami que je retrouve régulièrement en studio et sur scène. J'avais déjà collaboré sur leur disque avec The National et l'avais déjà invité sur mon précédent album *Creatures*.
Quant à Saul Williams, je l'ai rencontré par le biais d'un ami. On avait fait un bœuf ensemble dans un bar minable ! On s'est revus dans mon studio alors que je composais. C'était le lendemain de l'élection de Trump, il était très remonté. Très spontanément, il s'est mis à improviser sur l'un des morceaux et le rendu était super.

Travailler de manière plus collective, qu'est-ce que cela vous apporte ?
C'est toujours plus agréable de faire les choses à plusieurs. Je passe beaucoup de temps en studio tout seul. J'adore ca ; l'introspection, j'ai besoin de ca. Mais ouvrir un peu la porte et les fenêtres pour faire rentrer quelque chose qui est étranger à ma musique, pour l'emmener plus loin, c'est très enrichissant.

Comment avez-vous imaginé *Mirapolis* par rapport à *Creatures*, votre album précédent ?
Avec le recul, mon précédent album m'a semblé très dark, un petit peu lourd à digérer. Avec *Mirapolis*, j'avais envie d'aller vers quelque chose de plus léger, de plus solaire, qui tire les gens vers le haut et moi aussi par la même occasion. Même si, dans le résultat, il y a toujours un petit côté mélancolique, mon idée à la base était de faire quelque chose de beaucoup plus festif !

Pourquoi avoir fait le choix de vous éloigner de l'électro, avec des morceaux pop comme *Switches* ?
Effectivement, la moitié de mon album contient des collaborations et va sur des territoires éloignés de l'électro. En créant *Switches*, j'ai été au bout d'un fantasme, celui de faire un morceau sans utiliser de machine. J'ai commencé avec une petite mélodie au piano sur laquelle j'ai invité le chanteur Baxter Dury à poser sa voix. Autour de ça, j'ai réalisé plein d'arrangements de cuivres, de cordes, pour faire un morceau beaucoup plus pop.
L'autre partie de mon album reste très électro. Dans des morceaux comme *Origami* et *Mirapolis*, j'ai même l'impression de retourner à mes débuts, quand j'avais ni studio ni instrument.

Dans votre titre *Lou*, on peut entendre la voix de votre fille Alice. Le fait d'être père a-t-il influencé votre manière de composer ?
Mes enfants sont évidemment très inspirants et ont une influence énorme sur ma manière de composer. Avant, je travaillais toute la nuit, maintenant très tôt le matin et cela se ressent sur ma musique. Pour la petite histoire, c'était une période où Alice imitait le loup à longueur de journée. J'ai craqué et je l'ai enregistrée. C'est fou, tout le morceau s'est construit autour de cette petite voix.

Vous serez en concert à la Belle électrique. Comment construisez-vous vos lives ?
L'exercice est de réussir à réinventer mes titres sur scène. J'essaie de voir comment je peux "électroniser" les morceaux plus organiques, qui sont à l'origine faits d'instruments. C'est important pour moi que mes morceaux ne soient pas figés. Jouer toujours les mêmes choses, ça peut rendre fou ! Je sais qu'entre la première et la dernière date de la tournée, mes sons vont évoluer et prendre une forme complètement différente.

REPÈRES

1980 :
naissance à Boulogne-Billancourt sous le nom d'Erwan Castex

2008 :
sortie de son premier EP Bora sur le label Infiné

2009 :
sortie de son premier album *Spanish Breakfast*. La réception tant public que critique est très positive

2012 :
sortie de son deuxième album *Tohu Bohu*, tout aussi bien accueilli

2015 :
sortie de son troisième album *Creatures*, émaillés de nombreuses collaborations – Étienne Daho, François Marry, Bachar Mar-Khalife...

2017 :
sortie de son quatrième album *Mirapolis*

RONE
À la Belle électrique mercredi 22 novembre à 20h
Première partie : Ghost of christmas